Paris-presse

3e Année - N° 649 DIMANCHE 15 ET LUNDI 16 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS St Mesmin - Ste Adélaïde

Etes-vous vraiment en SÉCURITÉ ?

N'attendez pas d'être cambriolé pour visiter le Grand Chenil de Montreuil, où vous trouverez un bon chien de garde dressé. Également choix de chiens de toutes races. 49, R. Alexis Pesnon, MONTREUIL (Seine) Tel. : AVRON 31-24
Metro Croix de Chavaux — Expedition tous pays

Dernière édition

ENTREVUES DECISIVES

entre Léon Blum Thorez et Duclos

"Les négociations continuent"

dit le président du groupe communiste

L'amiral d'Argenlieu a terminé sa conversation avec M. Léon Blum : « Je vais repartir pour l'Indochine ».

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL ESPÈRE TOUJOURS EN TERMINER DANS LA SOIRÉE

Par Georges GARREAU.

AURONS-NOUS cette nuit un gouvernement ? Dans l'entourage de M. Léon Blum, on l'espérait toujours cet après-midi encore.

Tout donc porte à croire que le nouveau gouvernement sera constitué assez tôt pour se présenter mardi prochain devant l'Assemblée nationale.

En tout cas, les pourparlers sont entrés dans une phase décisive. L'issue de la crise dépend des conversations actuelles entre M. Léon Blum et MM. Thorez et Duclos, qui se poursuivent en fin de journée, ainsi que — mais dans une mesure moindre — des derniers pourparlers avec le Rassemblement des gauches.

On ne peut pas dire encore que le chef du gouvernement ait franchi tous les obstacles.

Il lui reste même encore à triompher du principal, mais il suffit de lire entre les lignes pour deviner que ce ne doit pas être impossible.

Cette crise ministérielle d'un mois, sans arbitre pour lui assigner des limites dans toutes ses dimensions, a été une formidable partie de poker au cours de laquelle on n'a cessé, de part et d'autre, de « relancer » avec plus de bluff que de jeu en main.

Nous sommes arrivés au moment où il faut dire « tenu » ou s'incliner...

Or, M. Léon Blum a, désormais, les atouts maîtres en main.

Ayant obtenu, hier, l'adhésion de principe du Rassemblement des gauches, il a derrière lui plus des deux tiers de l'Assemblée. Ce qui permettait à M. Le Troquer de déclarer avec force dans les couloirs :

— Léon Blum fera son ministère en tout état de cause, avec ou sans les communistes.

Pendant ce temps, ces derniers délibéraient avec une perplexité telle que la réunion commune tenue par leur comité central et leur groupe parlementaire dura près de cinq heures.

Sans doute étaient-ils fort gênés pour concilier leur désir de conserver les bénéfices du pouvoir, si précieux pour leur propagande, avec leur attitude intransigeante des jours précédents.

Le texte finalement adopté leur permettra, jusqu'au dernier moment, de monnayer leur concours au prix le plus élevé possible. Il réserve, en effet, la décision du parti jusqu'à la détermination des limites de la majorité, du programme et des méthodes de gouvernement.

Mais ils peuvent repousser, sans risque, la formule d'unanimité nationale, puisque celle-ci n'est pas retenue.

Le cabinet Blum sera quadripartite avec une légère pénétration, à titre individuel, chez les indépendants.

Si on en croit *l'Humanité* de ce matin, « la réaction entend choyer les survivances du fascisme en Allemagne et ne pas défendre notre droit au charbon de la Ruhr ».

Terrain déblayé

Or, M. Georges Bidault restera certainement au Quai d'Orsay et sa politique à l'égard de l'Allemagne a toujours été soutenue par M. Thorez. D'autre part, M. Léon Blum n'entend certainement pas combattre « l'application du plan de sécurité sociale, la mise en œuvre du statut des fonctionnaires, le retour à la légalité en matière de conventions collectives, le fonctionnement des comités d'entreprise et le maintien des nationalisations ».

Ainsi les desseins « de la réaction », tels qu'ils sont dénoncés par *l'Humanité*, n'ont aucune chance d'être satisfaits et, par conséquent, le parti communiste n'a pas de raison de refuser son concours.

(Suite en page 3.)

Thierry d'Argenlieu :

"Je repars pour l'Indochine"

10 h. 15 M. Léon Blum arrive à l'hôtel de la Présidence du Palais-Bourbon.

10 h. 30 Il reçoit la visite de M. Marius Moutet, ministre des territoires d'outre-mer.

11 h. 10 M. Marius Moutet, à sa sortie, déclare aux journalistes :

— J'ai vu le président Blum et nous avons échangé à nouveau des vues sur la situation de l'Union française et sur la situation en Indochine. Je ne crois pas que les idées du président sur l'Indochine aient été modifiées par la réception de M. Varenne. En effet, je ne pense pas que la position de M. Varenne soit très différente de la mienne. On a souvent parlé d'opposition quand il n'y avait que des nuances. Nous pensons, les uns et les autres, qu'il faut poursuivre la politique des accords, mais d'accords respectés de façon loyale des deux côtés. Les uns et les autres nous ne voulons pas une politique d'abandon, mais nous ne voulons pas une politique d'aventure.

11 h. 35 Le haut commissaire aux Affaires d'Indochine, l'amiral Thierry d'Argenlieu, en uniforme, est introduit chez M. Léon Blum.

Midi MM. Maurice Thorez et Jacques Duclos, passant par les couloirs intérieurs du Palais, gagnent l'antichambre du président du Conseil.

12 h. 10 L'amiral Thierry d'Argenlieu, littéralement mitraillé par les cinéastes, se fraye difficilement un passage dans la foule des reporters. Il se borne à cette formule :

— Je vais repartir en Indochine, c'est la seule chose que je puisse vous dire.

MM. Thorez et Duclos sont alors introduits chez M. Léon Blum.

13 h. 5 A leur sortie les délégués communistes sont discrets. Toutefois M. Duclos précise :

— Nous reviendrons à 16 heures, avant la réunion de notre groupe. Les négociations se poursuivent.

14 h. 30 M. Léon Blum reçoit MM. Le Troquer et Guy Mollet, pendant que M. Vincent Auriol confère avec une délégation du Viet-Nam.

SI CE PETIT JEU VOUS AMUSE...

Le petit jeu des pronostics sur la composition du cabinet Léon Blum continue. Empressons-nous de dire qu'il relève du seul domaine de la fantaisie.

Ce matin comme hier soir, le président du gouvernement n'a révélé que le nom d'un seul de ses collaborateurs : M. Robert Schuman, ministre des Finances.

Tout le reste ne constitue que probabilités. Voici donc, pour les amateurs de ce jeu, une liste de « probables » :

PRES. du CONSEIL	LEON BLUM.
Secrét. d'Etat à la Prés. du Conseil	Depreux.
Ministres d'Etat..	Thorez, Varenne et Gay.
Justice	Teitgen ou Moro-Giafferri.
Affaires étrangères	Bidault.
Intérieur	Yvon Delbos.
Finances	Robert Schuman.
Economie nationale	X.
Guerre	Le Troquer.
Air	Tillon.
Marine	Jaquinot.
Educat. nationale	Naegelen.
France d'outre-mer	Mautet ou Pleven.
Production industr.	Un communiste.
Agriculture	Tanguy-Prigent.
Travail	Croizat.
Reconstruction ..	Billoux ou Ramadier.
Travaux publics ..	Jules Moch.
Santé publique ..	Queuille ou Arthaud.
Population	Robert Prigent.
P.T.T.	X.

LE COURS ACTUEL DU FRANC

peut et doit être maintenu

disent les experts américains

NEW-YORK, 14 décembre (dépêche particulière).

LE directeur du fonds international Camille Gutt annoncera le 17 décembre les parités établies pour les monnaies des trente-neuf pays signataires des accords de Bretton Woods. Les cours du franc, du dollar et de la livre sterling ne seront pas modifiés. Les parités sont établies par rapport au dollar et à l'étalon-or. Les pays intéressés pourront plus tard modifier de dix pour cent maximum les cours ainsi décrétés.

Pour les fluctuations d'un ordre supérieur les gouvernements devront obtenir l'autorisation du fonds international à l'exception des pays ayant souffert de l'occupation ennemie.

Si les autorités du fonds ont accepté le maintien du cours actuel du franc, le problème d'une future dévaluation peut cependant se poser.

Selon les milieux bien informés, on estime à Washington que la situation financière française justifie le cours actuel de notre monnaie. L'augmentation de la circulation monétaire qui quintupla depuis 1938 ne paraît pas justifier, aux yeux des experts étrangers, la dévaluation du franc.

On fait remarquer à ce sujet que la circulation américaine a quadruplé pendant la même période. Quant aux facteurs économiques pris en considération par les autorités du fonds international, ils ne sont pas tels qu'ils puissent influencer la valeur actuelle du franc.

Les experts américains estiment qu'en maintenant le cours actuel du franc, le gouvernement français évitera une fuite catastrophique de notre monnaie si d'autres mesures complémentaires sont prises. Ils pensent, en effet, que l'élément primordial de notre situation monétaire est un facteur psychologique ; il est vrai que le cours officiel étant de cent vingt francs pour un dollar, le taux pratiqué au marché noir est de trois cents, mais on dit dans ces milieux que si on dévaluait notre monnaie pour passer à deux cents francs pour un dollar par exemple, le dollar du marché noir sauterait aussitôt à mille francs.

Les experts américains font aussi remarquer que la France est encore dans une période où elle doit importer des matières premières de nécessité vitale telles que le charbon, les carburants et les produits agricoles, tel que le blé : une dévaluation du franc aurait donc augmenté les charges du pays.

L'éventualité d'une dévaluation ultérieure du franc n'est pas exclue par les autorités financières d'ici : cela dépendra, sur le plan économique, du succès avec lequel le gouvernement français saura maintenir l'équilibre entre les intérêts des consommateurs et ceux des producteurs. Cela dépendra surtout, selon les mêmes experts, des facteurs politiques et psychologiques dont les effets peuvent varier, mais qui doivent, pour que la France passe le cap difficile, avoir pour seul résultat le rétablissement de la confiance.

LES RESTRICTIONS SUR LE GAZ

Les ministres avaient du retard !...

« Pas de changement en ce qui concerne le régime actuel de distribution du gaz ».

Ainsi vient d'en décider le conseil d'administration de « Gaz de France ».

Des mesures en effet, avaient été prises le 20 novembre, comme nous l'avons dit. Elles permettaient déjà l'économie de charbon souhaitée par le conseil des ministres : réduction de puissance calorifique du gaz, contrôle plus rigoureux de la consommation.

Mais aussi étonnant que cela puisse paraître... le conseil des ministres l'ignorait.

A PARTIR DU 17 DÉCEMBRE

Pour la première fois en Europe

Don Rédman

le fameux orchestre de jazz américain

au THÉ, DINER et SOUPER DANSANTS du

BEAULIEU

168, fg St-Honoré. Bal. 49-64 à 66

Notre envoyé spécial permanent Lionel Durand nous câble :

LE "SCANDALE" de l'occupation américaine en Allemagne provoquerait une enquête du Sénat

WASHINGTON, 14 décembre (*par câble*).

LES milieux de Washington sont vivement préoccupés par la possibilité d'une enquête parlementaire sur les activités des troupes d'occupation et sur l'autorité du Gouvernement militaire américain en Allemagne. On parle déjà du « scandale » de l'occupation américaine, à la suite de la publication de rapports officieux, et des protestations de plusieurs groupes influents des U.S.A.

Il est à peu près certain que le Sénat américain fera une enquête au sujet de la politique d'occupation et des abus qui ont été commis sous le couvert de cette politique. Mais le département d'Etat exerce, à l'heure actuelle, une forte pression pour éviter la publication au grand jour d'informations se rapportant à l'activité américaine en Allemagne.

Jusqu'ici, les membres démocrates de la Commission parlementaire d'enquête sur la guerre, le département d'Etat et le sénateur républicain Vandenberg sont parvenus à éviter l'examen, par le Parlement, de cette question.

Cependant, la situation va changer dès le 1er janvier, date d'ouverture du 80e congrès, dominé par les républicains ; ceux des républicains qui veulent exploiter leur récente victoire en visant davantage encore le prestige de l'administration démocrate, vont exiger une enquête en Allemagne, mais on croit que le sénateur Vandenberg tentera d'empêcher qu'elle ne dégénère en scandale, lorsque ses résultats seront communiqués au public.

M. Vandenberg enverra, d'ailleurs, prochainement, en Allemagne, un émissaire personnel chargé de lui faire un rapport sur la situation dans le Reich. Le leader républicain, qui peut devenir le prochain secrétaire d'Etat ou même le prochain président des U.S.A., veut connaître tous les faits se rapportant à l'occupation de la zone américaine et les abus qui y sont commis.

Que se passe-t-il en zone américaine ? Le tableau qui est brossé par les observateurs officieux et par les militaires qui en reviennent, n'est pas sans inquiéter le gouvernement américain et, encore plus peut-être, le grand public des U.S.A.

Des preuves établissent déjà des faits graves :

- **Rapports commerciaux entre hommes d'affaires des U.S.A. et trusts allemands ;**
- **Corruption progressive des troupes d'occupation ;**
- **Fraternisation à outrance des officiers et soldats.**

Un acte d'accusation

Cette semaine, le principal conseiller de la Commission parlementaire d'enquête sur la guerre, M. George Meader, a publié un long document constituant un acte d'accusation extrêmement précis contre les troupes d'occupation en Allemagne. Parlant de la politique américaine telle qu'elle est formulée à l'échelle supérieure, Meader déclare :

— Le moins que l'on puisse dire de la politique du général Clay, consistant à laisser les Allemands se gouverner eux-mêmes, est que cette politique doit échouer si elle ne s'applique pas avec les précautions indispensables. Or, aucune précaution ne paraît être prise à cet égard. Nous possédons, par ailleurs, des preuves établissant des rapports commerciaux et sociaux entre de gros hommes d'affaires américains et les membres des trusts allemands.

Le principal sujet de préoccupation des milieux de Washington est la révélation d'informations tendant à démontrer la corruption progressive des troupes d'occupation, rapportées par de nombreux officiers supérieurs revenant d'Allemagne. Avec une armée de trois cent mille hommes, qui sera prochainement réduite de moitié, l'Amérique contrôle le tiers de l'Allemagne et vingt millions d'Allemands.

La fraternisation à outrance, bien que découragée officiellement, est virtuellement légalisée par la nouvelle mesure autorisant le mariage entre les soldats américains et les « frauleins », dont le passé aura été « blanchi ».

De nombreux officiers supérieurs se sont choisis une épouse « d'occupation » en Allemagne, et un général américain était récemment réprimandé par Washington pour avoir officiellement installé chez lui une concubine allemande.

D'autre part, on signale des faits dont l'accumulation constitue des statistiques accablantes : sur dix bébés qui naissent dans la zone américaine, deux sont illégitimes ; 305 cas de maladies vénériennes ont été constatés, au cours de l'année qui se termine, pour chaque groupe de mille soldats américains.

On rapporte aussi d'innombrables arrestations de soldats américains pour délits allant depuis le vol jusqu'au meurtre. Quarante officiers américains ont dernièrement été traduits devant la justice militaire pour activités de marché noir portant sur une somme de six cent mille dollars, ou 72 millions de francs français. Des soldats américains ont été accusés d'avoir vendu des articles appartenant à l'armée et d'avoir amassé des fortunes en Suisse et aux U.S.A.

Plusieurs journaux ont déjà publié une partie de ces informations et l'on se demande si Washington pourra éviter le scandale. Seule l'attitude du parti républicain en décidera.

LES VACANCES SCOLAIRES avancées de deux jours

par économie de charbon

En vue de réaliser des économies de charbon, M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, a décidé d'avancer de deux jours la date des vacances scolaires de Noël et du Jour de l'An.

Dans tous les établissements scolaires publics, les vacances commenceront donc le samedi 21 décembre, après les classes du soir régulièrement faites. La rentrée aura lieu le 2 janvier au soir pour les internes et le 3 janvier pour les élèves externes.

L'ASSASSINAT du fermier Rousseau

a pour origine la cupidité et... la loi Loucheur

LIMOGES, 14 décembre (dép. Paris-presse). — Il y a quelques semaines, à Neuvic (Dordogne), la femme Rousseau, cultivatrice, tuait son mari d'un coup de revolver à la tempe, pendant que celui-ci jouait aux cartes.

A la suite de ce meurtre, les deux fils de la victime, Gilbert et René, ainsi qu'un nommé Frichou, étaient arrêtés. Ils viennent d'être relâchés.

Ce drame serait la conséquence de la cupidité et... de la loi Loucheur. En effet, Rousseau avait acheté une propriété avec les fonds avancés par la Société de crédits immobiliers de la Dordogne. Il était stipulé, dans le contrat, qu'à sa mort les sommes non encore payées seraient annulées. Sachant qu'il devait encore beaucoup d'argent, la femme Rousseau a tué son mari pour bénéficier de ce passif considérable.

LE MYSTÈRE DES TABLES D'ÉCOUTE

Mobilisation générale *contre les "espions"* DU TÉLÉPHONE

Services scientifiques de l'armée, 2e bureau police et techniciens sont en campagne

LES recherches entreprises par les techniciens pour déceler d'où proviennent les fuites permanentes qui vident les conversations officielles de leurs secrets n'ont, jusqu'à maintenant, pas abouti. Mais, depuis la découverte de ces « tables d'écoute », le fait a pris de l'importance et le ministre des P.T.T. s'en est ému.

Serions-nous devant une tentative d'espionnage de grande envergure ? L'hypothèse n'est pas rejetée dans les milieux officiels, et, dans ce cas, il importe que toutes les mesures soient prises pour la réduire à néant le plus rapidement possible.

L'enquête a révélé qu'il ne s'agit pas en l'occurrence des procédés ordinaires employés généralement pour ce genre d'indiscrétion, et facilement décelables en fait. Il apparaît au contraire que l'invention mise en œuvre échappe à tous les moyens de contrôle habituels et les techniciens les plus avertis, devant elle, n'en sont encore réduits qu'aux hypothèses.

On se rend compte alors du danger qu'elle présente du point de vue national même. Si bien qu'il est actuellement procédé dans les milieux officiels à une véritable mobilisation en vue d'éclaircir ce mystère et de découvrir ceux qui profitent directement ou indirectement de cet espionnage qui n'a épargné ni les ministres ni le chef du gouvernement lui-même.

Les services techniques du ministère des P.T.T., ainsi que les services scientifiques de l'armée, intéressés à plusieurs titres, ont chargé leurs experts de poursuivre activement les recherches. Le deuxième bureau, de même, en serait saisi et l'on pense que les investigations seraient poussées jusque dans la zone d'occupation française en Allemagne.

POMPIERS CONTRE RUISSEAU...

dans une cave

Vers 13 heures, une inondation de cave s'est produite, 9, rue des Solitaires. Les pompiers ont été appelés. L'eau monte toujours, aussi sont-ils impuissants à endiguer le flot.

On croit que c'est un petit ruisseau souterrain, grossi par les récentes pluies, qui aurait provoqué l'inondation.

4 GANGSTERS avaient attaqué une paralytique

On les arrête après une poursuite mouvementée

Alors qu'il enquêtait sur un cambriolage commis, 186, boulevard Haussmann, l'inspecteur principal adjoint Stocker remarquait dans une voiture du ministère de l'Air, la présence de quatre hommes.

Deux hommes descendaient du véhicule et pénétraient dans un immeuble situé au 184. Puis, quelques instants plus tard, ils revenaient chercher un de leurs camarades qui était resté dans la voiture avec le chauffeur. Peu après leur entrée dans l'immeuble, le policier entendait des appels au secours. Les trois malfaiteurs avaient tenté d'attaquer une paralytique, Mme Robar, et après avoir essayé de maîtriser la domestique, ils avaient été mis en fuite par les cris de l'infirmière.

Tandis que l'un des agresseurs, Joseph Lopez, 27 ans, était arrêté sur-le-champ, ses trois complices prenaient la fuite. Une brève chasse à l'homme s'organisa aussitôt. Le chauffeur de la Préfecture de police, M. Puyjoubert, se lançait à la poursuite des malfaiteurs. Ceux-ci se réfugiaient dans un immeuble du boulevard Malesherbes. La maison fut cernée et les trois hommes arrêtés. Il s'agit de René B..., de Marcel Amiard, 26 ans, et de Marcel David, gérant d'un bar au Kremlin-Bicêtre.

BENOIST, DÉLATEUR du réseau "Sébastien" en Cour de Justice

Frère du coureur automobiliste Robert Benoist, mort en déportation, Maurice Benoist comparaît, cet après-midi, devant la Cour de justice de la Seine, sous la terrible accusation d'avoir appartenu à la Gestapo et d'y avoir livré ses compagnons d'armes.

Les frères Benoist appartenaient au réseau « Sébastien ». Maurice Benoist était arrêté le 2 août 1943. Peu après, il était mis en liberté surveillée à la condition qu'il livre tous ses amis. Certains résistants du groupe reçurent ainsi la visite de Benoist, qui ne faisait que précéder celle de la Gestapo.

Robert Benoist, dont on ne sait exactement s'il prit le chemin des camps de déportation par la faute de son frère Maurice, aurait renié celui-ci publiquement et même donné l'ordre de le supprimer.

"Le trafic des G.I. sur les cigarettes est monstrueux !"

LES services de la douane militaire américaine (A.P.O.) se sont alarmés devant la quantité « monstrueuse » de cigarettes que les G.I. reçoivent d'Amérique. Comme ils ne payent aucun droit de douane pour les denrées contingentées en France, telles que les cigarettes, les bas de nylon, les vivres et les vêtements, ils s'en font envoyer par leurs parents ou des maisons américaines d'exportation, tant que leur permet leur bourse ou que le demande leur commande.

Mais c'est aux cigarettes que vont leur préférence, plus faciles à « manipuler », et certains soldats américains en recevaient, ces derniers temps, de 400 à 500 boîtes de 10 paquets par jour.

Le A.P.O. a donc fait distribuer aux 10.000 hommes du commandement de la base occidentale, une circulaire dans laquelle il exprime violemment son intention d'en finir avec des « abus scandaleux ».

« Si de tels abus continuent, dit la note, il pourrait en résulter une limitation draconienne des privilèges douaniers actuels appliqués au système postal de l'armée. »

Et l'organisme de décider que 5 boîtes de 10 paquets par mois sont largement suffisantes pour les « besoins personnels » de chaque G.I. !

Mais si toutefois le G.I. en « fumait » plus, il pourrait en recevoir, à condition de payer un droit de douane de 90 francs par paquet, tarif appliqué aux envois privés.

On peut s'imaginer quel « mouvement » risque de produire une telle mesure au marché des valeurs noires !

En attendant, les maisons d'exportation américaines continuent à faire leur réclame dans les journaux de langue anglaise de Paris... Et au marché noir, les prix montent et les « Camels » sont plus rares.

ainsi s'exprime la douane américaine qui est prête à sévir

Un grand reportage de Merry BROMBERGER

Les entreprises de Juan Alberto

dernier des conquistadores passionnent les U.S.A.

Rio-de-Janeiro, ... décembre.

JUAN ALBERTO est le Lyautey du Brésil Central. C'est un colosse maigre de 45 ans, aux gestes immenses. Il respire et il remue l'autorité. J'ai pu le voir avant qu'il ne s'embarque pour le Rio-des-Morts, chercher une solution pacifique au conflit ouvert avec les Indiens Chavantès devant les pas de la Marche vers l'Ouest.

C'est un des trois Brésiliens qui connaissent le Brésil, cet univers. Il y a le général Rondon, qui a passé 50 ans à le parcourir, Carlo Prestes, le leader communiste qui, avant d'être communiste, fut la Révolution en marche de 1924 à 1928, soulevant tous les Etats les uns après les autres dans une épopée de 28.000 kilomètres. Et Juan Alberto, qui fut le lieutenant de Prestes et qui, depuis, a poursuivi ses courses à travers la savane et la jungle.

Il a passé de la prison au pouvoir. Il n'a jamais abandonné la cause des pauvres « Caboclos », les 25 millions de métis d'Indiens de l'intérieur, qui vivent à l'écart de l'explosion de prospérité du Brésil, misérables, analphabètes et sans voix électorales. Mais il a une théorie. C'est la prospérité du Brésil, c'est le coup de fouet que lui donnera l'afflux de millions d'Européens dans les terres neuves et relativement tempérées du Brésil central, c'est l'industrie, le pétrole, l'agriculture élargie qui remettront ces indolents dans le courant de la civilisation.

L'homme qui fait pousser les villes

Juan Alberto est un des hommes les plus populaires et aussi les plus attaqués de l'Amérique du Sud. On a vanté la limpidité de sa foi quand, nommé par la Révolution « interventer » à Saô-Paulo, il refusa de coucher sous le baldaquin du palais des Champs-Elysées pour aller dormir dans le lit de fer d'un aide de camp. Mais il a été pendant la guerre coordonateur de l'industrie, ministre de la Production industrielle, poste exposé s'il en fut, sous tous les cieux, aux accusations de népotisme et de corruption. Il s'est fait là beaucoup d'ennemis.

Mais ami ou ennemi, chacun lui reconnaît la taille d'un conquistador. C'est un des derniers héros romantiques, d'un romantisme tout moderne.

Pour sa marche vers l'Ouest, il a,

Mais en marchant vers l'Ouest le Brésil va au devant de la liberté

d'accord avec l'Etat, équipé une flotte d'hydravions et de cargos aériens, une autre flotte de cabotage fluviaux, mobilisé des centaines de millions, recruté une armée de pionniers, enrôlé dans sa croisade des centaines de familles qui sont parties avec ses conquérants tenter l'aventure de la fortune.

Il a fait lever des villes et créé une cité-hôpital à Rio-Verde, la première du genre où les avions amènent les malades et les blessés de la savane ; sur son chemin, il a semé les usines, briqueteries et cimenteries, pour édifier et couvrir ses villes neuves, raffineries de sucre, fabriques de produits alimentaires, pour ravitailler ses colonnes. Les pionniers ont incendié la jungle et ouvert à la culture des milliers d'hectares.

Confiance à longue portée

Il excite l'enthousiasme parmi ses pionniers.

Un pauvre caboclo qui remuait la terre d'un aérodrome en pleine jungle, l'arrêta au cours d'une inspection.

— Ministre, lui dit-il, je voudrais un congé pour aller chercher les miens.

— Combien te faut-il ?

L'homme calcula un moment.

— Quatorze mois! Ma femme et mes enfants sont dans Minas-Geraes, ma belle-sœur dans Bahia ; il me faut sept mois de canot pour les chercher, six mois pour revenir. Mais je veux être sûr de retrouver ma place ici.

— Vas-y, répondit Juan Alberto, mais ne perds pas une minute.

L'homme lâcha sa pelle, alla chercher son sac.

Treize mois plus tard, il était de retour. En canoé, à pied, en radeau, il avait traversé aller et retour tout le Brésil central, la jungle, la savane. Il ramenait une femme, quatre enfants, cinq belles-sœurs et beaux-frères, deux vieillards. Son chantier entre temps avait progressé de 1.000 kilomètres. Lui en avait fait 8.000. Il avait gagné un mois en voyageant jour et nuit.

Les U.S.A. découvrent le Brésil

La figure de Juan Alberto et la grandeur de son entreprise passionnent les Etats-Unis.

Elles les passionnent d'autant plus, que les Etats-Unis ont découvert le Brésil pendant la guerre. Ils y avaient déjà des établissements considérables. Ils y sont maîtres depuis longtemps de l'énergie et de la lumière. Mais leur influence était contrebalancée naguère par les capitaux anglais, allemands et japonais.

Le Japon a disparu, l'Allemagne aussi, l'Angleterre s'efface d'elle-même partout. L'orgueil qu'elle met à défendre la livre sterling lui fait sacrifier les actions des entreprises qu'elle avait en Amérique du Sud. Les embarras financiers du gouvernement français l'amènent aux mêmes démissions. Nous liquidons à la petite semaine sur le marché de Londres nos positions dans le Nouveau-Monde. Ce sont les Américains qui achètent. Eux, ils ne défendent pas leur monnaie. Ils y croient et bien que couverts de dettes, ils étendent partout leurs entreprises pour asseoir plus loin l'hégémonie du dollar. Ils prennent au Brésil comme en Argentine la place de tous les autres. Ils conservent des aérodromes. Ils occupent, au cœur de Rio, tout un quartier que l'on appelle la concession américaine où demeurent, en civil, 2 ou 3.000 experts militaires. Ils occupent tous les écrans. Ils sont les maîtres des cours du café, du coton, du caoutchouc, du mica, des métaux d'alliage.

Ayant prospecté depuis lonbtemps le pétrole à travers le Brésil, ils avaient refusé jusqu'ici les foreuses nécessaires pour l'exploiter. Mais, des événements récents les ont amenés à changer d'attitude. Les puits de pétrole de l'Asie Mineure sont aujourd'hui sous la menace directe d'un coup de main soviétique ou d'une révolte locale dirigée. Les Etats-Unis ne veulent plus qu'on leur refasse pour le pétrole le coup du caoutchouc d'Extrême-Orient. Un communiqué de Washington a annoncé récemment que les premiers puits forés à Bahia jaillissent et que le Brésil Central possédait des gisements pratiquement illimités.

Le chemin de la liberté

La marche vers l'Ouest ouvrira à travers un continent, que l'on ne peut même pas survoler à l'heure actuelle, une grand'route panaméricaine. Ce sera d'abord une chaîne d'aérodromes du Venézuéla à Rio-de-Janeiro. Ce sera la voie des pipe-lines. Ce sera la route du caoutchouc sauvage, toujours précieux en cas de besoin ; celle du charbon, car on espère trouver là des gisements importants. Et, plus tard, sans doute, la route d'un nouveau grenier à blé et d'un colossal frigidaire à viande, sans parler du coton.

En dehors de l'attrait romantique de l'épopée du Brésil central, son intérêt pour les U. S. A. est considérable.

Mais, pour les Brésiliens, la marche vers l'Ouest, c'est le chemin de l'indépendance. L'hégémonie américaine est pesante.

« Nous ne savons plus, me disait le célèbre humoriste Aparicio Torelli, qui est à la fois un biologiste de la lignée de Pasteur et le directeur de « Amanha », le « Canard enchaîné » de Buenos-Aires, si nous sommes les Etats-Unis du Brésil ou le Brésil des Etats-Unis. »

Le Brésil, sans charbon, sans pétrole, sans technicien, est prisonnier de ses richesses. Avec du pétrole, du charbon et l'aide de millions d'Européens émigrés, il peut redevenir maître de ses destinées, qui sont d'ailleurs fraternellement associées par la géographie à celles des U. S. A.

La marche vers l'Ouest, c'est le chemin de l'avenir.

(Copyright par Merry Bromberger et « Paris-presse »).

JEAN COCTEAU remporte le Goncourt du cinéma

et touchera son prix sous la forme d'un... petit discours maison

POUR la première fois depuis sa création, c'est à la majorité absolue que le Prix Louis-Delluc a été attribué hier soir, au film de Jean Cocteau : « La Belle et la Bête », au quatrième tour de scrutin.

Les écrivains, les critiques et les amis du cinéma, en couronnant l'œuvre de Cocteau, si injustement oubliée parmi les récompenses décernées au Festival de Cannes, ont ainsi rendu hommage à une production dont nous avons dit les brillantes qualités.

Pendant les trois premiers tours de scrutin, les voix s'étaient éparpillées entre « La Belle et la Bête », « Un Revenant », « Les Portes de la Nuit » et « Farrebique ». Certains membres du Prix Louis-Delluc n'ayant pu assister à la projection de « Farrebique », il fut décidé de le retirer de la compétition.

Au quatrième et dernier tour, après une timide intervention en faveur d' « Aubervilliers » et de « Jéricho » — ce qui ne sembla enthousiasmer personne — les adversaires de « La Belle et la Bête » décidèrent de soutenir le film de Marcel Carné, « Les Portes de la Nuit ».

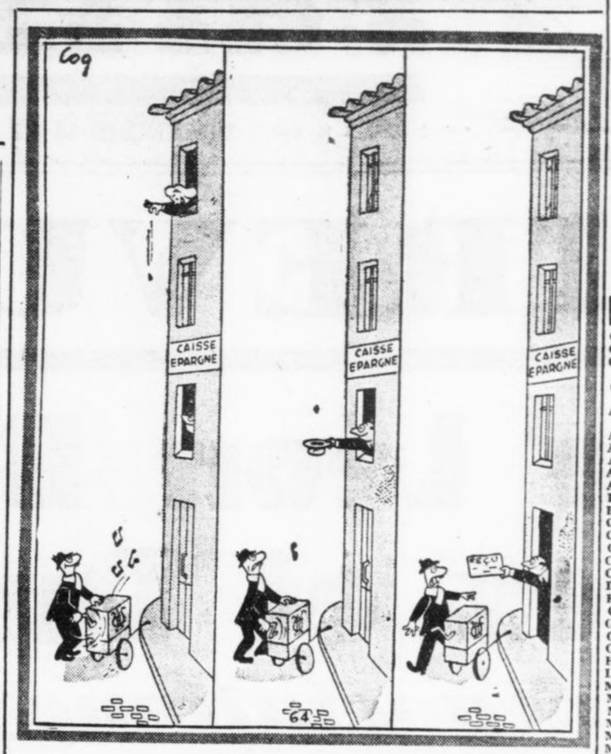
On procéda au dépouillement des 18 bulletins de vote : « La Belle et la Bête » triomphait par 11 voix contre 7 aux « Portes de la Nuit ».

Quelques instants plus tard, nous pûmes joindre Jean Cocteau à l'issue d'une présentation privée des « Chouans », et c'est « Paris-presse » qui lui apporta la nouvelle de sa victoire :

— J'en suis particulièrement fier, nous dit-il en nous remerciant, car j'avais une profonde admiration pour Louis Delluc, que j'ai beaucoup connu.

Dès les premiers jours de janvier, les membres du Louis-Delluc accueilleront Jean Cocteau au cours d'un dîner amical où ce prix symbolique lui sera remis sous la forme d'un.., petit discours maison !

A cette occasion, les adversaires passionnés de « La Belle et la Bête » pourront exprimer leurs critiques en présence de l'auteur-réalisateur et cela nous promet une belle joute oratoire... — M. I.



(Copyright 1946, par « Paris-presse » et S.D.D.F.)

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR

pour s'inscrire aux Trains de Neige "Emile Allais"

organisés par **PARIS-PRESSE**

ne laissez pas passer cette occasion de réveillonner à CHAMONIX et de vivre quelques journées heureuses en haute montagne pour un prix modique et sans surprises

INSCRIPTIONS à « PARIS-PRESSE » 100, rue de Richelieu, PARIS Téléphone : RIC. 81-55

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Chamonix : 55 cm., poudreuse.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Palais de Chaillot : Salon de la Marine.
Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : Salon d'Hiver.
Galerie Charpentier : Art suisse contemporain.
Hôtel des Monnaies : Médailles et monnaies de la Révolution française et de la Première République.

THÉATRES

Opéra	20,15	Don Juan.
Opéra-Com.	20	Werther.
Com. Franç. (Salle Richelieu)	20,15	Berenice.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Tourbillon.
A. Capri - Gaité - Montp.	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'Homme qui assass.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
Bouff.-Par.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Le rev. des Capuc.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Les Chasseurs d'im.
Com. Ch.-El.	21	Vs ne l'emp. av. vs.
C.-Wagram	21	On dem. un ménage.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve.
Edouard-VII	21	Des sour. et des n.
Gaîté-Lyr.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Plaint. cont. inconnu
Gd-Guignol	21	Bat. d. m. caresses.
Gymnase	20,45	Les Parents Terribl.
Humour	21	La vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	20,45	Les Fausses confid.
Michel	21	Qu. le diab. y serait.
Michodière	21	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	21	M. de Falindor.
Moncey	21	Vire-Vent.
Montp.-Baty	20,45	La mégère appriv.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21	Georges et Margaret
Palais-Royal	21	Descend.,on vs dem.
Pte St-Martin	20,45	Le mort revient de suite
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	Les dern. Seigneurs.
St-Georges	20,45	Le Burlador
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Valérie.
Variétés	21	César.
Verlaine	21	Huis clos.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	15, 21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	20,45	P. Mingand R. Vent.
Bobino	21	Andrex, R. Paul.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Drv
Etoile	21	Georgius, R. Lebas.
Européen	21	J'y crois (D. Rysel).
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol	21	Oi NI UI revue.
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Ânes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Tigres Royaux.
Médrano	21	Les chev. fantômes.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
César	La Bataille du rail.
Cinéac Madeleine	Symphonie pastorale
Cinéph. uliens	La Presse filmée.
Cin. Clichy Pal.	L. Cage aux Rossign.
Cinépresse Raspail	Le Colonel Chabert.
Club des Vedettes	Le Visiteur.
Colisée	La Helle et la Bête.
Delambre	Le Gardian.
Gaumont-Palace	Adieu Chérie.
Gaum.-Théâtre	Un Revenant.
Helder	Macadam.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Marlv., 14, perm.	Les Portes de la nuit
Moulin-Rouge	Nuits d'alerte.
Pagode	Le Pays as étoile.
Palais de Glace	Mission clandestine.
Paris	Le Visiteur.
Radio-Ciné Opéra	La Bataille du rail.
Rex (perm.)	Adieu Chérie.
Royal Haussmann « Méliès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Naples au baiser de feu.
St-Lazare-Pasq.	Vive la compagnie.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le femme au portr.
Artistic, 14,30, 20,30	Rendez-vs à minuit.
Avenue	Les Cinq Secrets du Désert.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	La folle alouette.
Broadway, 12 à 24	Ma f. et ses flirta.
Caméo	Femme ou Démon.
Ciné Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Les trois mar. de Laurel et Hardy.
Clichy Palace	La Bel.Ensorceleuse.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage	L'intrig. de Saragota
Gaîté-Rochech.	La Sœur de s. valet.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Marbeuf	La Splendeur des Auberson.
Napoléon	Capitaine Kidd.
Normandie	L'Etrangère.
Palais-Rochech.	Mille et une Nuits.
Panthéon	Trop de maris.
Parnasse	Ville ouverte.
Royal Hauss. Club	Symphonie magique
Studio 28	Prof. Schnock.
Triomphe	Back Street.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ÉTRANGERS DOUBLÉS

Atlantic	Matricule 217.
Cinécran	Ville ouverte.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinépr. (Républ.)	Tarzan l'invincible.
Cinéphone Montm.	Hitler et sa clique.
Eldorado	Ville ouverte.
Empire	Fantasia.
Français	Brève rencontre.
Impérial	Ville ouverte.
Max-Linder	L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit	Qu'elle était verte, ma vallée !
Olympia	L'Etrangère.
Palace (perm.)	Capitaine Kidd.
Paramount	Les Cinq Secrets du Désert.
Pereire Palace	La Femme au portr.

Le grand referendum de **Paris-presse**

PERMISSION DE FUMER AU CINEMA ?

LES lettres des partisans des salles sans fumée ou des fanatiques de la cigarette nous arrivent en grand nombre.

Voici quelques extraits nouveaux :

M. A. de CHATEAUFORT, 54, rue Bassano, Paris, estime que l'on peut bien rester deux ou trois heures sans fumer.

« Au cinéma, écrit-il, nous avons déjà assez des chapeaux à plumes des femmes élégantes ou des vieilles douairières pour nous obstruer la vue, sans avoir encore la fumée des voisins ou des voisines. On devrait faire la chasse aux fumeurs, et comme il se doit. »

M. G. SAINTIGNON, 11, rue Saint-Lazare, Paris, demande à ce que le « fumeur ne soit pas égoïste, qu'il pense aux personnes qui ne peuvent supporter l'odeur du tabac.

« Il ne faut pas oublier qu'il y a des enfants, des jeunes gens au cinéma, qui vont au cinéma se récréer et non pour s'asphyxier. »

M. André LAGLAND, place du Marché, La Châtre, demande à ce que l'on fume dans les salles pour trois raisons :

« 1° Parce que, dans les salles publiques (restaurants, dancings, etc.), il est d'usage courant de fumer ;

« 2° Les statistiques affirment que 35 % seulement des hommes et des femmes fument. Dans une salle de cinéma de 2.000 places, 600 personnes fument une cigarette par heure environ. L'aération est donc suffisante pour que le non-fumeur ne soit pas incommodé ;

« 3° On fume dans les cinémas étrangers.

« Revenons à la liberté d'avant guerre et qu'il nous soit donné d'oublier pendant deux heures les tracasseries si mesquines et si néfastes de nos jours en voyant un film, bien assis dans un fauteuil et fumant une reposante gauloise. »

M. Pierre LEGOUEIX, 11, place Malesherbes, Paris, nous écrit :

« Verboten !... O cigarette bienfaitrice, te souvient-il du temps de l'occupation ? C'est alors qu'on te frappa d'une interdiction de séjour. Tu fus proscrite comme une damnée par un dénommé Bussières, du temps de Vichy. Tu es une Gauloise ou une Celtique. Tu hais les « verboten » et plus que tout les « rauchen verboten »... Vois-tu, le régime nazi a laissé ses traces, qu'on le veuille ou non, dans les esprits... Priver les fumeurs de la moitié de leur plaisir pendant une heure de délassement, quelle joie ! L'ordonnance de juin 1944 abrogeant les lois de Vichy, quelle ironie ! Les bonnes raisons invoquées maintenant n'étaient-elles pas valables autrefois ? Est-ce là la démocratie: verboten ? »

M. René JACQUIN, 7, boulevard Arago, Paris, écrit :

« La question que vous posez est une question de droit plus encore qu'une question de goût. Tous doivent avoir le droit d'agir comme il leur convient tant que l'exercice de leur liberté ne vient pas gêner autrui. Il est facile de concilier la liberté des uns avec la satisfaction des autres. Rien n'empêche, en effet, de tolérer les fumeurs dans le tiers des fauteuils d'orchestre les plus éloignés de l'écran et la moitié des places de côté, également les plus éloignées de l'écran. »

Mme L. DEPO, 15, place Vauban, Paris, écrit :

« J'espère que la majorité de ce referendum sera contre le droit de fumer au cinéma.

En Belgique on n'a jamais fumé, pourtant c'est un pays de fumeurs. Tout le monde est docile au règlement et personne n'allume sa cigarette dans la salle, donc pas de danger d'incendie...

« Pourquoi sortait-on du cinéma autrefois avec la migraine quand la salle était trop enfumée ? Cela n'arrive plus maintenant. Si le plaisir de fumer est si grand pour certains que c'en est un besoin, qu'ils fument dans leur coin et laissent au moins aux autres la distraction du cinéma. Dans cette période de restrictions on n'a pas le droit de cumuler les plaisirs ! »

M. Jean CORDIER, 38, rue Sedaine, Paris, estime « que l'on peut fumer au cinéma et qu'il est bien plus odieux d'avoir près de soi une femme qui empeste le parfum. Parmi ceux qui protestent, il y a surtout des gens obligés par économie de se contenter de leurs décades et leur petite jalousie est un sentiment bien compréhensible.

« Les enfants ? Mais ils n'ont rien à faire au cinéma où les films sont rarement pour eux.

« Quant au danger d'incendie, il doit être minime, puisqu'il n'est jamais rien arrivé. »

A PARTIR de dimanche prochain, les principales salles de cinéma de Paris seront dotées d'un registre consacré au REFERENDUM SUR LA FUMEE. « Paris-presse » vous invite à y consigner votre avis.

Et que le parti qui réunira les meilleurs arguments gagne !

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Toujours Dick

IL se tourna vers les deux jeunes hommes debout au pied du lit, son neveu et l'autre, celui qu'il avait appelé Harry.

— Sortez vous autres, dit-il, et si ce damné de chirurgien montre sa figure, dites-lui d'aller au diable.

— Oui, monsieur.

Les deux garçons claquèrent les talons et j'aurais pu jurer qu'en sortant, le jeune Jack Grenville cligna de l'œil à l'adresse de son camarade.

Richard porta ma main à ses lèvres et y posa sa joue.

— Jolie plaisanterie du Tout-Puissant, dit-il. Nous sommes tous les deux pris aux jambes.

— Souffrez-vous beaucoup ? demandai-je.

— Souffrir ? Ma foi, des éclats d'obus, vous arrivant près de l'aine, sont évidemment moins doux qu'un baiser.

— Qui a vu la blessure ?

— Tous les chirurgiens de l'armée et chacun a fait plus de bêtises que son prédécesseur.

J'appelai Matty qui attendait à la porte. Elle entra aussitôt portant un bassin d'eau chaude, des bandages et des toiles.

— Bonjour, face de mouton, dit Richard. Combien de caporaux avez-vous admis dans votre lit en route ?

— Pas le temps, dit laconiquement Matty, à la vitesse où nous allions. Miss Honor ne s'accordant que de rares heures de repos à chaque étape. Et nous arrivons ainsi pour qu'on nous insulte.

— Je ne vous insulterai que si vous me serrez trop mon pansement.

— Commençons donc, dit-elle. Laissez-moi voir ce qu'on vous a fait.

Elle défit les bandes d'une main experte et découvrit la blessure. Elle était profonde, en vérité, et les éclats avaient atteint l'os. Il gémissait sous les doigts éprouvant ses chairs déchirées, la vouant aux gémonies, ce qui ne semblait pas l'affecter outre mesure.

— C'est propre, dit-elle. Je m'attendais à trouver une plaie gangreneuse. Mais vous garderez quelques-uns de ces éclats jusqu'à la fin de vos jours, à moins que vous ne vous fassiez couper la jambe.

— Ils ne me la couperont pas, répondit-il. J'aime mieux garder les éclats et la douleur.

— Cela excusera, en tout cas, votre mauvais caractère, répondit-elle. Elle lava la blessure, refit le pansement et, pendant tout ce temps, il me tint la main comme Dick l'aurait fait.

— Il y a plus de trois mois, me dit-il, que je ne vous avais vue. Les Pollexefen sont-ils aussi désagréables que le reste de votre famille ?

— Ma famille n'est pas désagréable. On la rend désagréable.

— Ils m'ont détesté dès le début et me poursuivent de leur haine dans tout le comté. Vous savez sans doute que les commissaires de Devon sont actuellement à Exeter, où ils vont présenter à mon sujet une liste de plaintes longue d'un mile.

— Je l'ignorais.

— C'est tout un complot ourdi par votre frère. Trois membres du Conseil du prince sont venus de Bristol pour discuter l'affaire avec les commissaires. Je devrai comparaître devant eux dès que je serai sur pied. Jack Berkeley qui commande à Exeter, est dans l'intrigue jusqu'au cou.

— Et quelle est cette intrigue ?

— On veut me retirer mon commandement. Berkeley veut ma place.

— Y verriez-vous de grands inconvénients ? Le blocus de Plymouth ne vous a pas donné de grandes satisfactions.

— Peu m'importe qu'il y aille. Mais je ne me soumettrai pas et n'accepterai pas un commandement en second suggéré par le Conseil du prince alors que je tiens mon autorité de Sa Majesté elle-même.

— Sa Majesté, dis-je, m'apparaît avoir d'autres soucis. Qui est ce général Cromwell dont tout le monde parle ?

— Un de ces puritains que Dieu damne, dit Richard. Comme tous, il a sa mission divine. On dit qu'il s'entretient tous les soirs avec le Tout-Puissant, mais pour ma part je crois plus volontiers qu'il boit. C'est un bon soldat, cependant. Ainsi que Fairfax. Leur nouvelle armée modèle va faire une pâtée de nos bandes désorganisées.

— Est-ce le moment que vous choisissez pour vous quereller avec vos amis.

— Ce ne sont pas mes amis. Une bande de plats coquins. Et je le leur ai dit à tous, en plein visage.

Il était inutile de discuter. De plus, sa blessure l'énervait, le rendait encore plus susceptible. Je lui demandai s'il avait des nouvelles de Dick et il me montra une lettre ampoulée du précepteur, ainsi que les copies des instructions envoyées à Herbett Ashley. Rien de bien amical et d'encourageant. Il releva quelques mots :

« Je désire qu'il étudie avec application et diligence la langue française, la lecture, l'écriture, l'arithmétique, également l'escrime, l'équitation et la danse. C'est tout ce que j'attends de lui car s'il tient compte de mes désirs il ne manquera jamais de rien. Mais si je viens à savoir qu'il néglige de quelque façon ce que je lui ordonne de faire, je ne lui accorderai pas un sou ni ne le reconnaîtrai pour mon fils. »

Je repliai le papier et le remis dans le coffret qu'il gardait auprès de lui.

— Pensez-vous gagner ainsi son affection ? dis-je.

— Je ne veux que son obéissance.

— Vous n'étiez pas aussi dur avec Jo. Pas plus que vous n'êtes aussi inflexible avec votre neveu Jack.

— Jo était unique et Jack lui ressemble un peu. Ce garçon a combattu à Landsown, comme un tigre, quand est tombé le pauvre Bevil. Et il n'avait que quinze ans ; l'âge de Dick. J'ai de l'affection pour tous ces enfants, parce qu'ils se conduisent comme des hommes. Mais Dick, mon fils, mon héritier, tremble quand je lui parle et gémit à la vue du sang. Il ne fait pas honneur à son père.

Une discussion. Un coup. Un cri d'enfant. Et le poison s'infiltrant quinze longues années dans le sang de l'enfant. A cela aucun remède. Le temps et la distance adouciraient peut-être cette blessure que le contact ne faisait qu'aviver. Richard me baisa la main. Peu importe le jeune Dick, dit-il. Ce n'est pas lui qui a une douzaine d'éclats de bombe dans la cuisse.

Il n'y eut jamais plus mauvais patient, je crois, que Richard Grenville, et nulle infirmière plus indifférente aux injures que Matty. Mon rôle, pour être moins épuisant exigeait une grande égalité d'humeur. Ma qualité de femme me valait de ne pas recevoir un éperon à la tête, comme Richard le faisait à ses malheureux officiers, mais plus d'une fois j'eus à souffrir d'allusions désagréables. J'avais le tort de porter le nom d'Harris et d'être née dans le sud de la Cornouailles, où les femmes n'étaient que mégères et harpies, et les hommes des poltrons et des déserteurs, Il l'assurait du moins.

— Rien de bon en Cornouailles, disait-il, que sur la côte nord.

Et voyant qu'il ne parvenait pas à m'irriter ainsi, inventait d'autres moyens, curieux passe-temps et bien peu profitable pour un malade, que je comprenais pourtant pour avoir tenté de m'y adonner moi-même, quelque dix-sept ans plus tôt, sans avoir eu le courage de pousser bien loin mes colères.

(A suivre.)

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Elle essaye depuis deux ans de le suivre partout où le mène le hasard des batailles. La voici maintenant à Exeter où Richard est gravement blessé.

RENE GENIN et LUCY LEGER dans **UN HOMME SANS AMOUR** de Paul VIALAR au THEATRE APOLLO (Première SAMEDI 21 DECEMBRE)

PORTE ST-MARTIN ✦ Direction ROBERT ANCELIN (7e année)

CE SOIR : PREMIERE REPRESENTATION, à 21 heures

LE GRAND COMIQUE **BACH** FERA VOTRE JOIE dans

"LE MORT REVIENT DE SUITE"

Pièce nouvelle de **JEAN GUITTON**. Mise en scène de **Robert Ancelin** avec **JEANNE REINHART** et **ROBERT ANCELIN**

avec ALLAIN-DURTHAL, RAYMOND MAUREL, ROBERT TENTON, GEORGES CLARINS, MAURICE NOEL, JACQUES GALLAND, avec GERMAINE RISSE et GASTON DUPRAY

UNE PASSIONNANTE ENIGME POLICIERE

Tous les soirs (sauf vendredi) à 21 h. — Matinées : lundi, jeudi, sam., dim., 15 h.

EDOUARD-VII

Le grand succès du Théâtre Hébertot

DES SOURIS ET DES HOMMES

de JOHN STEIMBECK

THEATRE DE POCHE

LA POMME ROUGE

de René Aubert

par le

TH. DU TEMPS - PIERRE VALDE

« ...C'est un véritable miracle de bonne mise en scène, de mouvement et d'ambiance. » (Gandrey-Rety.)

MAYOL Tous les jours, 15 h. et 21 h. La nouvelle revue O... N. U. ! GABY BASSET A. Baron - Ludmila Dorin

Louez p. Réveillon

MEDRANO "Le cirque de Paris"

A PARTIR DU 21 DECEMBRE

Magnifique Programme de Fêtes

avec 15 numéros-vedettes

Tous les jours jusqu'au 1er janv.

Mat. 15 h. Soir. 21 heures

Dim. et fêtes, mat. 14,30 et 17,30

Louez pour le Réveillon

de 11 h. à 19 h. : TRU. 23-78

Le cirque de qualité !

Conséquence d'un Triomphe

A la demande de plus de 3.500 auditeurs

RETRANSMISSION lundi 16 déc. en soir. de

NO, NO, NANETTE l'immense succès de

MOGADOR

Soir. 20 h. 45 - Mat dim. et lundi, 15 h.

DAUNOU - Comédie de J. Deval

DANS SA CANDEUR NAÏVE

JEAN PAQUI

G. LAUGIER - J. HEUZE

BREVE RENCONTRE, l'œuvre de Noël Coward...

BREVE RENCONTRE, le film qui, à l'unanimité, a enthousiasmé la critique et le public...

BREVE RENCONTRE, l'œuvre extraordinairement sincère et humaine qui révèle la vie de LEAN, un réalisateur hors classe et deux artistes exceptionnels : CELIA JOHNSON et TREVOR HOWARD...

BREVE RENCONTRE est VOTRE film car c'est l'histoire bouleversante qui peut arriver à chacun de vous.

Avez-vous vu **BREVE RENCONTRE ?**

Au *Biarritz* (en v. o.) et au *Français* (en v. s.)

49, rue de Ponthieu AU PERROQUET

O'DETT

DINER-SPECTACLE A 21 HEURES ELY. 17-38

L'OURS ET LES POULES ou une addition de 500.000 francs

NORTH VANCOUVER, 14 décembre. — Un aviculteur de la région de Vancouver vient de porter plainte contre un ours qui a fait un repas trop onéreux.

S'étant introduit dans la basse-cour de l'éleveur, le plantigrade ne fit qu'une bouchée de seize poules primées, représentant une valeur de 500.000 francs. — (I.N.S.)

Yvonne Gellibert à Paris

Au gala du 9 décembre, à Neuilly, la célèbre pianiste française Yvonne Gellibert faisait sa rentrée. Que peut-on ajouter à la renommée justifiée de la grande artiste qui se surpassa dans l'exécution des œuvres de Chopin, Liszt, Fauré. La grandeur, la beauté de ses interprétations, son exceptionnelle richesse de sonorité, sa prestigieuse virtuosité donnèrent à l'auditoire le rayonnement du plus grand art pianistique. Tant de perfection d'exécution classe Y. Gellibert parmi l'auréole des plus grands maîtres internationaux du piano. Captivante de simplicité, de distinction devant son clavier, le public enthousiasmé l'ovationna longuement, réclamant des bis. A ses côtés, Mme Faure Espérel, à la voix bien timbrée, Mme F. Sorbets et M. Reculard obtinrent un vif succès. — J. W.

AU CESAR à partir du mercredi 18 décembre

3 Films de Festival : « PARTIE DE CAMPAGNE », de Jean Renoir, d'après Maupassant. — « NAISSANCE DU CINEMA », de Laenhardt, et « L'HOMME », de Margaritis des Chesterfields.

Edith Piaf, les Compagnons de la Chanson et Norbert Matisson avec une formation de 20 musiciens sont engagés par le célèbre restaurant « Les Ambassadeurs », dont l'ouverture aura lieu le 20 courant.

PALACE 8, r. Montmartre Version française **NAPOLEON** Métro Version originale

CHARLES LAUGHTON *Capitaine* **KIDD**

CLUB des CINQ

13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85

Tous les jours : déjeuners, diners dansants

Thés dansants le dimanche

Au Cabaret :

CHARPINI et BRANCATO

SELDOW

MICHELE NANCY

Deux grands orchestres :

Michel EMER et Norbert MATISSON

LA ROULOTTE

Le Cabaret de l'Elite

62, r. Pigalle (9e) - PIG.88-26 - Mo Pigalle

LULU DE MONTMARTRE

de retour de ses terres

présente dans un décor raté d'H. Rigal

le merveilleux danseur fantaisiste

Dany CAMPTON

le plus curieux imitateur de Mistinguett

MANO et MAXY

Les BINOCLE SISTERS

OUVERT TOUTE LA NUIT

OPERA-COMIQUE

Mardi 17 décembre, à 20 h. 30

PREMIERE SOIREE DE BALLETS

Mlle Lycette Darsonval, M. Jean Guélis, Mlles P. Lafon, L. Berggren, C. Signorelli, S. Garnier, MM. J.-J. Etcheverry, C. Tcherkas, M.

DÉSARMEMENT A L'O. N. U.

RAVENSBRUCK

Une jeune Française témoigne :

« Carmen était l'espionne de la Gestapo au camp

HAMBOURG, 14 décembre. — C'est une Française, Mlle Jacqueline Héreil, qui a témoigné hier au procès des tortionnaires de Ravensbrück.

Déportée à cause de l'activité qu'elle avait déployée dans la Résistance, Mlle Héreil a assisté aux punitions sauvages qui étaient infligées aux malades.

— Ainsi, raconte-t-elle, une détenue de nationalité suisse, Carmen-Maria Mory, qui s'était mise au service des SS, prenait plaisir à asperger d'eau froide une Polonaise tuberculeuse, parce qu'elle avait l'habitude de chanter. A la suite d'une de ces douches, la malheureuse mourut.

» Les malades qui faisaient le moindre bruit étaient fouettées avec une ceinture de cuir par Carmen Mory ou par l'une de ses assistantes, recrutées parmi des condamnées de droit commun.

» Bien que de nationalité suisse et détenue elle-même, Carmen Mory semblait se considérer comme membre des SS », déclara Mlle Héreil.

Elle était l'espionne attachée de la Gestapo.

Cette tortionnaire avait été condamnée à mort par les autorités françaises, comme agent de l'Allemagne, au début de la guerre. Libérée par les Allemands lors de l'invasion de la France, elle fut par la suite déportée, comme suspecte à Ravensbrück.

Le viaduc de Nogent reconstruit est inauguré par M. Jules Moch

La voie directe entre Paris et la trouée de Belfort est rétablie avec la reconstruction du viaduc de Nogent-sur-Marne, que M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, a inauguré aujourd'hui.

Détruit par les Allemands pour ralentir l'avance alliée en 1944, les Américains avaient renoncé à toute reconstruction provisoire en raison de l'ampleur des travaux.

La S.N.C.F. a réalisé un ouvrage en béton armé d'une grande beauté de lignes. Il comporte trois arches, dont l'une enjambe, d'une seule portée, le bras navigable de la Marne.

Dans un discours où les vues de l'ingénieur se confrontaient avec celles de l'artiste, M. Jules Moch démontra que la grande pureté de lignes de ce nouvel ouvrage d'art « n'est que l'expression matérielle des lois scientifiques, son harmonie étant la traduction architecturale de la continuité des fonctions algébriques ».

LE DOYEN DES FRANÇAIS chevalier de la Légion d'honneur

Le « Journal officiel » publie ce matin une promotion du ministère de la Population dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Parmi les nouveaux chevaliers, on relève le nom de M. Roy, retraité de la S.N.C.F., à Béthune, qui, âgé de cent deux ans, est le doyen des Français.

On ne peut que lui souhaiter de vivre assez longtemps pour devenir officier.

Le général RAMKE TORTIONNAIRE des Brestois, est ramené en France

RENNES, 14 décembre. — Le général Ramke, qui commandait la forteresse de Brest au moment des débarquements alliés en France et qui fut, après sa capture, interné en Angleterre, vient d'être livré à la justice militaire française. Le général Ramke, responsable de l'incendie de Brest, est considéré comme un criminel de guerre.

UN FOU terrorise la région de Courtalain

LE MANS, 14 décembre (dépêche *Paris-presse*). — Les méthodes du dément du Plessis-Grimoult semblent avoir gagné la contrée de Courtalain, à la lisière des départements de la Sarthe, d'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher. On sait qu'il y a cinq jours un cheminot de Courtalain, un peu braconnier, M. Jaguelin, a été trouvé assassiné dans un bois. Il n'a pas été volé. Or vendredi, vers 7 heures, un autre attentat a eu lieu. Un inconnu a tiré deux coups de fusil à travers la porte de M. Jules Ferron, meunier à Godebert, à quelques kilomètres de Courtalain. Il supposait que M. Ferron était encore couché mais le meunier vaquait déjà dans sa cour. On rapproche les deux affaires car, comme pour M. Jaguelin, deux coups de fusil ont été tirés et les douilles trouvées lors des constatations sur ces deux affaires sont identiques.

BYRNES et BEVIN font le décompte des effectifs à l'étranger

U.S.A. : 550.000 hommes

Quant à la Grande-Bretagne, elle ne possède pas, au total, un million de soldats

FLUSHING-MEADOWS, 14 décembre.

Au cours du débat sur le désarmement qui a commencé hier soir à l'Assemblée générale de l'O.N.U., MM. Byrnes et Bevin ont pris successivement la parole indiquant les effectifs américains et anglais qui sont actuellement répartis à l'étranger.

Il ressort de leurs discours que les troupes américaines à l'étranger s'élèvent actuellement à quelque 550.000 hommes, disséminés notamment en Allemagne, en Autriche, en Vénétie Julienne, au Japon, en Chine et en Corée.

La Grande-Bretagne, elle, a actuellement moins d'un million d'hommes sous les armes, et, ajoute M. Bevin, le gouvernement travailliste va bientôt évacuer, d'Egypte et peut-être des Indes, les troupes qui y stationnent encore.

Cependant, MM. Byrnes et Bevin ont déclaré, d'un commun accord, que leurs pays respectifs ne se prêteront pas de nouveau à une politique de désarmement unilatéral.

M. Molotov, qui, ensuite, a pris la parole, s'est déclaré satisfait de la proposition de résolution qui fait l'objet des délibérations actuelles.

— Le fait que la résolution sur la réglementation et la réduction générale des armements a été adoptée à l'unanimité à la commission politique, conclut le délégué soviétique, démontre qu'elle est bonne et qu'elle constituera la décision la plus importante de la session de l'assemblée.

La suite des débats a été renvoyée à ce matin, 11 heures, et on espère que la résolution sera votée dans la soirée.

Londres est fier de "big Ernie"

LONDRES, 14 décembre. — *L'intervention de M. Bevin à l'O. N. U. a causé une forte impression à Londres parmi ses amis comme parmi ses adversaires.*

On apprend que le ministre — comme s'il voulait démentir précisément les bruits que l'on fait courir en Angleterre sur son état de santé — a parlé, en s'aidant de quelques notes griffonnées et qu'il a témoigné d'une facilité d'élocution, d'une maîtrise des gestes qu'on ne lui avait pas vues depuis longtemps. C'était la première fois qu'il montait à la tribune de l'Assemblée générale à New-York et il a été accueilli par une ovation dont les Anglais sont fiers.

Le sentiment général à Londres, ce matin, est que l'assemblée générale de l'O N. U. va se séparer dans une atmosphère qui comporte plus de confiance et plus d'espoir qu'à aucun moment depuis le début de la session.

On dit aussi que M. Bevin a pris la tête d'un mouvement qui peut être vraiment décisif pour l'avenir de la paix.

L'homme de la rue hoche la tête avec satisfaction devant les grands titres des journaux du soir et exprime en quelques mots « cockney » la fierté qu'il tire du succès remporté par « big Ernie » (c'est ainsi que les gens du peuple appellent familièrement M. Ernest Bevin).

Dans les couloirs de White Hall, les amis du ministre disent qu'il est sauvé politiquement et peut-être physiquement. Ses adversaires reconnaissent qu'il a marqué un point. Puis ils demandent, d'un air méfiant, si ce succès ne sera pas son chant du cygne.

Jean CASTEL.

TROIS CONTREBANDIERS jouent les douaniers

BORDEAUX, 14 décembre. (Dépêche « Paris presse »). — Trois jeunes gens de Mouguerre (Basses-Pyrénées), par les sentiers de montagne, se rendirent jeudi en Espagne pour y acheter du vin. A leur retour, les douaniers saisirent les seize litres de vin que chacun transportait.

Déplités de leur voyage inutile, les trois contrebandiers décidèrent de récupérer leur perte... en se prétendant à leur tour douaniers. C'est ainsi qu'ils confisquèrent un sac d'oranges que portait frauduleusement, elle aussi, une commerçante de la contrée.

Mais de nouveau les vrais douaniers intervinrent et la supercherie fut rapidement découverte.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Brouillards matinaux, éclaircies l'après-midi. Vent d'est faible. Température sans changement.

Après sept semaines de travail à New-York

La session de l'O.N.U., qui se termine aujourd'hui, met fin à plus de sept semaines de travail, accompli par l'O.N.U. et par les quatre ministres des Affaires étrangères.

Voici les résultats effectifs de ces travaux :

Les Quatre

1. ont terminé les cinq traités de paix avec les ex-satellites de l'Allemagne, qui n'ont plus qu'à être signés ;
2. ont élaboré la procédure à suivre en ce qui concerne les traités de paix avec l'Allemagne et l'Autriche.

L'O. N. U.

1. a admis trois nouveaux membres (Afghanistan, Islande, Suède) ;
2. a désigné trois membres temporaires au Conseil de Sécurité (Belgique, Syrie, Colombie) ;
3. a créé un Conseil de tutelle et est arrivée à huit accords concernant ces questions ;
4. a invité les Cinq Grands à noter que les petites nations sont opposées au privilège du veto et à chercher un accord sur les conditions dans lesquelles le droit de veto doit être exercé ;
5. a pris des mesures effectives au sujet de Franco (recommandation aux nations de rappeler leurs ambassadeur en Espagne) ;
6. va confier aujourd'hui au Conseil de Sécurité la mise en œuvre de garanties pratiques destinées à assurer le désarmement.

L'ANCIEN CHEF DE LA SURETÉ de Tulle arrêté

LIMOGES, 14 décembre (dép. *Paris-presse*). — En exécution d'un mandat d'arrêt du juge d'instruction de Périgueux, le nommé Cros René, 33 ans, ancien chef de la Sûreté de Tulle, inspecteur chef de police à Périgueux, vient d'être arrêté et écroué pour abus de confiance.

La journée des portefeuilles

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

De son côté, le Rassemblement des gauches a obtenu largement satisfaction.

Beaucoup en ont conclu que M. Pleven serait ministre de la France d'outre-mer. Nul n'est mieux qualifié pour réaliser le fédéralisme dans l'esprit de la Conférence de Brazzaville que celui qui l'organisa et la présida. Mais rien n'est réglé et le problème de l'Indochine a encore retenu, ce matin, l'attention de M. Léon Blum.

D'autre part, le *Populaire* dément lui-même le bruit selon lequel M. Marius Moutet serait envoyé en Indochine.

Les radicaux se déclarent satisfaits des assurances qu'ils ont obtenues en ce qui concerne le retour à la liberté de la presse. Bref, si on ajoute qu'après avoir longuement conféré avec MM. Robert Schuman et Mendès-France sur le problème financier, M. Léon Blum a adopté le plan de l'actuel ministre des Finances — lequel conserve donc son portefeuille — on peut dire que la journée d'hier a largement déblayé le terrain.

On comprend alors que le leader socialiste ait l'espoir d'en terminer dès aujourd'hui.

Mais ce ne pourrait être qu'au prix d'un effort nocturne épuisant, les groupes ne devant se réunir pour arrêter leur décision qu'en fin d'après-midi.

Il est donc très possible que la répartition des portefeuilles ne soit définitivement arrêtée que demain.

Pour le moment, rien n'est décidé. On ne sait même pas encore si M. Léon Blum a renoncé à sa conception personnelle d'un cabinet ne comportant qu'un très petit nombre de ministres en liaison directe avec la présidence du Conseil et « coiffant » chacun un certain nombre de secrétaires et de sous-secrétaires d'Etat couvrant tous les secteurs voisins.

Il est d'ailleurs peu probable qu'il s'y arrête. Il pourrait être trop long et trop difficile d'innover à une heure où il faut aller vite et ne pas courir le risque d'une expérience.

Tout porte à croire que M. Léon Blum conservera un très grand nombre des ministres actuels et se bornera à ouvrir les quelques brèches nécessaires pour donner au Rassemblement des Gauches la part qui lui revient dans le Quadripartisme.

Courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE SENLIS

1. Eyvor (R. Everat) (107) ..... G. 129
à M. Le Masson ..... P. 28
2. Le Puritain (P. Riou) (104) ..... P. 17
3. Tristan II (P. Desfarguell) (109) P. 18
Tête, enc. — 9 partants.
N. pl. : 101, 106, 108, 110, 116, 117.

PRIX DU TARDENOIS

1. Arrius (E. Simmons) (205) ..... G. 20
à Mme C. Jouve ..... P. 15
2. Draconien (R. Tornaletche) (202) P. 31
6 l. — 6 partants. — Jumelé : 90.
N. pl. : 201, 208, 209, 210.

PRIX DE CREIL

1. Nivérari (F. Thirion) (305) ..... G. 29
à Mme Coquelin ..... P. 16
2. Alcaloïde (L. Gaumondy) (301) P. 14
3 l. — 6 partants. — Jumelé : 27.
N. pl. : 302, 309, 313, 314.

PRIX VERDI

1. Le Pompon Rge II (R. Bates) (415) G. 50
à M. G. Rivière ..... P. 26
2. Barbara (F. Thirion) (411) ..... P. 25
6 l. — 6 partants. — Jumelé : 90.
N. pl. : 405, 408, 409, 410.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

Devenez vite Comptable

(*Suite n° 3*)

PROCHAIN EXAMEN OFFICIEL : MAI 1947

C'est une profession de mieux en mieux payée. Partout vous trouverez à travailler, car toutes les affaires emploient des comptables. En six mois, avec la sympathique méthode d'enseignement Caténale, vous gagnerez confortablement votre vie dans cette branche. Renseignez-vous. Qui peut se plaindre d'en savoir trop ?

Demandez la documentation gratuite n° 1420. (Mieux : téléphonez Cha. 28-83.) Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris.

LISEZ
Charles Morgan
DANS LE
Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

DUBLY Détective 0e 24e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR
PARIS. 8e

DE LA QUALITÉ... DES PRIX... DU CHOIX...
ODIOVOX-RADIO
124, Av. d'Orléans - PARIS 14e
présente
SON 5 LAMPES LUXE TOUTES ONDES
A PARTIR DE... 6.950 Frs ÉLÉGANT MUSICAL
GRAND CHOIX DE MEUBLES PICK-UP
Ne pas écrire, renseignements sur place exclusivement.
TOUTES LES GRANDES MARQUES
OUVERT LES LUNDIS

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
40e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

ASSASSIN, A 19 ANS du chauffeur de taxi Auguste TEYRE

Michel Watrin, arrêté à Paris

expose avec un cynisme déconcertant, les détails de son crime

« J'AI assassiné le chauffeur de taxi pour me procurer de l'argent. » Telles sont, en bref, les déclarations faites, après son arrestation, par Michel Watrin, un jeune dévoyé de 19 ans qui, mercredi dernier, tua d'une balle dans la nuque le chauffeur de taxi lyonnais Auguste Teyre, âgé de 49 ans, dont on a découvert le corps dans un fossé de la route, non loin de Varenne-les-Mâcon, et qui demeurait, 114, Grande-Rue-de-la-Guillotière.

Le meurtrier a ensuite narré les circonstances de son crime.

Au volant de la voiture, dont les coussins étaient encore maculés de sang, Michel Watrin se rendit à Paris. Là, il chercha à vendre le véhicule. Il avait trouvé un acheteur, du reste, dans la soirée d'hier, rue de la Charbonnière.

L'homme paraissait fort intéressé par la traction avant qu'on lui proposait pour le prix modique de 130.000 francs. Toutefois, voulant s'assurer que le véhicule n'avait pas été volé, il demanda au conducteur de lui exhiber les papiers. Michel Watrin lui tendit la carte grise et les papiers de la voiture qui étaient encore tachés de sang. La méfiance de l'acheteur fut mise en éveil et il prévint la police. C'est ainsi que Michel fut arrêté.

Le jeune Michel Watrin, qui est d'excellente famille, avait dérobé dans le magasin de son père, armurier, 31, rue Saint-Paul, à Verdun, le revolver qui lui servit à commettre son crime.

Vêtu d'un costume de tissu gris clair, le jeune Michel Watrin, assis dans un fauteuil, a fait, d'une voix étonnamment calme, le récit de son crime à l'officier de police Mousset.

Il a retracé, sans que sa voix ne trahisse le moindre trouble, les étapes du voyage tragique qui lui a rapporté 3.000 francs. C'est tout ce qui se trouvait dans le portefeuille de sa victime, le chauffeur de taxi Auguste Teyre. Michel Watrin précisa qu'il coucha à Chalon dans la nuit du 11 au 12, alors qu'il venait de commettre son crime :

— J'étais arrivé à Lyon voici trois mois, ajouta-t-il. Là, j'avais vécu avec mon amie en partie chez des parents et en partie à l'hôtel. Mais, démuni d'argent, j'étais résolu à faire un coup (sic). Le reste, on le connaît.

Watrin, une fois son crime commis, repartit pour Paris et arriva place Pigalle, où il se mit en rapport avec un noir qui le conduisit rue de la Charbonnière et, là, il proposa la voiture à un acheteur éventuel.

Le meurtrier sera transféré dans quelques jours à Mâcon, où il sera mis à la disposition du juge d'instruction.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **LONDRES. — Le roi George VI fêtera aujourd'hui sa 51e année dans l'intimité, au palais de Buckingham.**
- **BERLIN. — D'après les résultats provisoires du recensement effectué dans toute l'Allemagne, le 29 octobre, la population allemande s'élève à 67.786.106 habitants. Il y a huit millions plus de femmes que d'hommes.**
- **WASHINGTON. — L'U.R.S.S. évacuera-t-elle l'Autriche en 1947 ? L'armée soviétique n'a, en effet, exigé d'elle que 40 millions de schillings pour le premier trimestre 1947 (contre 240 millions pour le deuxième trimestre 1946).**
- **TOKIO. — Ce matin, l'ambassadeur de France a remis la grand-croix de la Légion d'honneur au général Mac Arthur.**

  La citation déclare que « par sa victoire magnifique sur le Japon, le général Mac Arthur est un des grands chefs auxquels les Alliés doivent leur succès ».
- **ASUNCION. — Un coup de main anarchiste dirigé contre la police de l'école de guerre et la prison nationale du Paraguay a été déjoué par les autorités. Une manifestation d'étudiants a été dispersée. Il y a eu quelques blessés.**

EN FRANCE

- **PARIS. — Des cambrioleurs se sont introduits dans un hôtel particulier, 35, avenue Georges-Mandel, occupé par Mme Irène Bailly, de nationalité américaine. Ils se sont emparés de trois millions environ de bijoux et de fourrures.**

  — Mlle Gisèle Empaire, vingt-sept ans, assistante sociale, demeurant 16, rue Louis-Michel, à Levallois, arrêtée pour escroquerie et détenue dans les locaux du commissariat de la gare Saint-Lazare, a tenté de se suicider en se pendant au moyen de son écharpe. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu.

  — A la suite de l'arrestation, boulevard Barbès, pour prostitution de deux mineures, âgées de quinze et seize ans, la brigade mondaine a effectué une descente dans un hôtel, 23, rue Henri-Monnier, où deux autres mineures, âgées de dix-huit ans, ont également été arrêtées. L'hôtelier et la femme de chambre ont été priés de se tenir à la disposition de la justice.
- **LIMOGES. — A la suite de très nombreux vols de porcelaine commis à l'usine Lanternier, à Limoges, une enquête vient d'aboutir à l'arrestation de six employés de l'usine. Des perquisitions ont permis de découvrir d'importantes quantités de marchandises volées.**

LA CLÉ DES SONGES FEMININS

Suzanne P... (Asnières) rêve d'un bal merveilleux donné sur le toit de la gare Saint-Lazare. Mais elle est en chaussons et doit regarder ses amies danser.

— Complexe de Cendrillon, Mademoiselle. Achetez des Chaussures d'Art LEPICART, et vos rêves seront charmants... comme vos sorties !

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !* SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

ENQUETES-FILATURES-SURVEILLANCES
HARRIS DETECTIVE
34, rue St-Marc. Tél. : RIC. 38-90
Justification de griefs pour divorces

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 13 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 365.200 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

ravitaillement

LES GROSSISTES en viande proposent :

La liberté à la production et un barème mobile au détail

Le problème du prix de la viande ne peut pas être réglé par voie de direction administrative car alors la marchandise se dirige vers le marché parallèle, constate la Fédération nationale de la boucherie en gros qui groupe 4.500 adhérents représentant 30.000 salariés.

Que l'économie soit dirigée ou qu'elle soit libérale, nous serons dans un mois et demi en période de soudure et nous n'aurons pour faire face à la pénurie ni conserves, ni viande congelée. Il y a donc lieu de prévoir que les prix de la viande vont encore augmenter.

Cette perspective envisagée, les grossistes proposent leur solution propre en remède à la situation : liberté à la production, liberté au stade du gros et application d'un barème mobile au stade du détail avec fermeture plusieurs jours par semaine des boucheries et charcuteries.

DANS MON FILET A PROVISIONS

● Afin que les consommateurs puissent avoir de la charcuterie pour Noël et le Jour de l'An, le ministre du Ravitaillement a décidé de reporter au 6 janvier la date d'application de l'arrêté taxant le porc.

● Les Halles seront fermées le 25 décembre et le 1er janvier, sauf pour la vente du poisson. La vente de la volaille sera ouverte les lundis 23 et 30 décembre.

Œufs La mise en distribution des œufs se fera à partir du 17 décembre. Rations : J2, J3, deux œufs (SA de décembre). Les détaillants devront pointer la carte d'acheteur des bénéficiaires ou apposer leur cachet sur leur feuille de denrées diverses au moment de la distribution.

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI
BETTERAVE ROUGE
POTEE DE MOUTON
COMPOTE DE POMMES

Potée de mouton

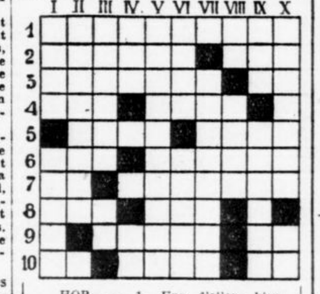
Voici une façon économique de préparer votre « frigo » de mouton :

Choisissez de l'épaule de mouton et coupez-la en morceaux d'égale grosseur. Faites revenir ces morceaux dans la cocotte en commençant par les plus gras ; vous économiserez ainsi une cuillerée de graisse. A ces morceaux de mouton dorés, vous ajouterez un oignon haché, quatre carottes coupées en rondelles, trois navets coupés en tranches, le cœur d'un petit chou blanchi à part et une dizaine de petites pommes de terre. Mouillez le tout avec un verre de bouillon ou, à défaut, de l'eau. Salez, poivrez, mettez un bouquet garni. Fermez hermétiquement la cocotte et faites cuire doucement pendant une heure et demie.

Enlevez le bouquet garni, puis dressez les morceaux de viande dans un plat creux rond en les entourant de légumes. Arrosez le tout avec la sauce.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — I. Une d'elles, bien qu'incherée, enchante les mélomanes. — 2. Finit sur des épaules élégantes. Finit par être croqué. — 3. Suit la fin des vacances. Fin d'infinitif. — 4. En ménage. Abrite des attentes sans fin. — 5. La fin de Mignon. Projet. — 6. Ses œuvres exigent le fini. Habite les mers chaudes. — 7. Grave quand tout est fini. Etoffe. — 8. Possèdent. Fatigué. — 9. Arbre. En Seine. — 10. Finit dans l'Adriatique. Libéralité finale. Sert à lier les parties d'une phrase.

VER. — I. Ancien seigneur. Retarde la fin. — II. Avait une faim de loup. — III. Son éducation n'est pas très finie. Possessif. — IV. Administration. Fin de conseil. — V. Son départ annonce la fin des beaux jours. — VI. Avoir le courage d'en finir. Moitié d'homme des bois. — VII. Vieilles entreprises. — VIII. On a fini de l'entendre à Paris. Ne se prend pas à la fin de la course. — IX. Sera fauché à la fin d'août. Celle avec qui l'on veut finir ses jours. — X. Finissent en queue de poisson. En épelant : mot latin que le prêtre prononce à la fin de la messe.

Solution du problème n° 498

HOR. — 1. Ponctuelle. — 2. Rio. Ancien. — 3. Isère. Réel. — 4. Sel. Loin. — 5. Ma. Ut. V.S. (Victorien Sardou). — 6. Eumée. Unie. — 7. Aus. Riom. — 8. Or. Siècle. — 9. Tritor. Eon. — 10. Assurément.

VER. — I. Prismes. Ta. — II. Oiseau. Ors. — III. Noël. Mar's. — IV. Yeo. Pu. — V. Trél. Essor. — VI. Un. Oh. Ite. — VII. Ecriture. — VIII. Lien. Nièce. — IX. Lés. Violon. — X. Enlisement.

COGNAC JOSEPH GUY

Vieilli dans les Chais de
LA VIEILLE CURE DE CENON

VENTE DE SURPLUS ALLIES

La S.N.V.S. précise que l'avis paru dans le précédent communiqué et concernant des lots de **matériel automobile** intéresse uniquement l'**exportation**. Pour la métropole, la répartition du contingent automobile qui lui est réservé commencera, comme indiqué, fin décembre.

Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée. Magasins ouverts les dimanches 22 et 29 décembre, de 10 heures à 18 heures.

TOUS LES REGARDS SONT POUR ELLE
LA MERVEILLEUSE BRILLANTINE du Docteur Vénéflas
pare sa chevelure de lumière, de vie et de beauté

EN VENTE PARTOUT 69 Fr (Ttes taxes compr.)
510

Contre LES ÉTATS FÉBRILES
FIÈVRE
RHUME GRIPPE
RHUME DES FOINS
MAUX DE GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR & LES REINS
15 P 13557

Etrennes 1946 offrez un

CANOË « ARMOR »
59 bis, quai de la Pie
Saint-Maur-des-Fossés (GRA. 03-70)

300 Huîtres de claires 680 francs franco contre mandat. Unicole - La Tremblade (Ch.-Mar.)

Un Atout-Maître pour vos CHEVEUX

Le Traitement scientifique SÉRIEUX
★ Arrête la chute du cheveu
★ provoque sa croissance
★ lui rend sa beauté
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE «PV» SERO-VITA, 120, Ch.-Élysées, Paris-8e

CONTRE REMBOURSEMENT de 700 fr vous recevrez franco domicile COLIS NOEL composé de 750 gr. de NOIX, 500 gr. de FIGUES, 500 gr. de DATTES, 225 gr. de NOUGAT NOIR, 225 gr. de NOUGAT BLANC en écrivant aux
Desserts de Provence
SALON-DE-PROVENCE

L'HOTEL DE FLORE
29, av. Malaussena (entre les 2 gares) NICE est ouvert. Complètement modernisé. Chauffé. Bonne cuisine. Nouv. dir.

QUATRE SPÉCIALITÉS
Le Gratin de Langouste
La croûte aux Champignons
Le Poulet bonne femme
LE COUSCOUS SAHADIEN
fait courir le Tout Paris
LA GUITOUNE
SON BAR - SON DEJEUNER
SES DINERS EN MUSIQUE
Cuisine parfaite à prix raisonnable
RETENEZ VOTRE TABLE POUR LES REVEILLONS
11, rue Cardinet CAR. 01-05

DESNY
PRODUITS DE BEAUTE
23, RUE ROYALE - ANJ 23-82
CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

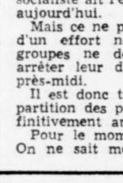
LA FEUILLERAIE
3, Grande-Rue, à 3 m. Pont de Sèvres
BELLEVUE (S.-et-O.) OBS. 11-62
Hôtel, Restaurant, Thés, Goûters
Salons particuliers - Week end
Téléphone dans toutes les chambres
REVEILLON de NOEL
Grand confort - Cadre idéal pour mariages et lunchs
Même direction que « LE LATANIA »
22, rue de la Parcheminerie

Voyages de propagande
Côte d'Azur depuis..... 5.675 fr.
Sports d'hiver depuis..... 4.895 fr.
Réveillon surprise..... 2.250 fr.
Toutes dépenses comprises
Notices détaillées sur demande
Cie Française de Tourisme
14, boulevard de la Madeleine PARIS OPEra 60-31

Hôtel Drouot 16 décembre VENTE
Salle 6. — Bons meubles de style. Jouets. Me Ch. Bizouard.

BAUME TUE-NERF MIRIGA
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS
Toutes pharmacies - Visa 518 P 6384

Les fabricants de dentifrice se surpassent
Tout finit par arriver. On ne voit presque plus de ces dentifrices de guerre, au goût désagréable, qui séchaient et devenaient inutilisables. Avec le Dentifrice Chewing-Gum, un progrès sensible a même été marqué sur la production d'avant guerre. Ce dentifrice a la saveur fine et menthée du vrai chewing-gum, il est plus agréable que tout ce qui a été présenté jusqu'ici. Son frère cadet, le Dentifrice Jus de Fruit (à l'orange, au citron ou à l'anis) n'est pas moins plaisant. Vous les aimerez tous deux.

Bonne Nouvelle pour tous ceux qui perdent les cheveux
Une chevelure plus fournie en 3 semaines !


— *Le Pétrole Riciné du Dr Roja — ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu (A), sur sa glande (B) et sa racine (C).*

POUR avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le "Pétrole riciné du Dr Roja, la grande spécialité pour l'hygiène du cheveu qui réunit comme avant la guerre en une simple friction les 3 substances naturelles qui activent les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de Ricin spéciale pour "*sur-alimenter*" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où de cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée ; la chute est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "*pityrosporum ovale*" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole Riciné du Dr Roja.

PANAMYR
DÉGRAISSE, DÉTACHE ET NETTOIE TISSUS DE LAINE, COTON ET SOIE

LE STYLO RALLY

rigide
DANS SA QUALITÉ SE Plie A TOUTES VOS EXIGENCES
DU PLUS SOBRE AU PLUS LUXUEUX
4 TAILLES 24 MODÈLES
EN VENTE CHEZ TOUS LES SPÉCIALISTES ET PAPETIERS
usine : 35, Rue du Retrait PARIS 20e

L'HIVER sera RIGOUREUX
KW-OP-EL vous conseille son CHAUFFAGE A ACCUMULATION
Chauf OP-EL PERMANENT ET ÉCONOMIQUE
Chaleur continue le jour par récupération sur courant de nuit
RADIATEURS A CHAUFFAGE DIRECT
TOUS NOS APPAREILS PORTENT CE LABEL
garantie DE SÉCURITÉ LE MAXIMUM DE QUALITÉ
OP-EL électro
OFFICE DE PROPAGANDE DE L'ELECTRICITÉ
36, rue LA FAYETTE - PARIS-IXe
PRO 75-88 — 78-90

GOB PUCES 45-17 plus de... RATS PUNAISES
grâce à CHIMIE-PROTECTION PARIS 49, Bd PORT-ROYAL

VARIETE RADIO
135 BD DE MENILMONTANT FACE METRO
le RADIO local AUTOMATIQUE modèle déposé
5400 COMPTANT OU 900 PAR MOIS
garantie totale 1 AN QUANTITÉ LIMITÉE
aucun parasite aucun réglage musicalité INCOMPARABLE
EXPOSITION PERMANENTE Samedi Dimanche lundi
40 MODÈLES DES PLUS GRANDES marques
VENTE A CRÉDIT Livraison immédiate

ACHETEURS ETRANGERS
Offrons en disponible tissus tous genres : soieries, tissus ameubl., cotonnades, etc. Ec. : B.P. 3.09, Bureau central, PARIS-9e.

Imprimerie spéciale de Paris-presse
20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur

Devant le "onze" de Belgrade
Paris compte sur Vaast et Ben Barek

MOREEL

On ne sait pas grand-chose de l'équipe de Belgrade qui va rencontrer, demain, à Colombes, une sélection de la Ligue de Paris.

Mais on doit retenir que la formation yougoslave a battu cette saison l'équipe représentative de Prague, à Prague, et qu'elle vient de réussir le match nul avec le « onze » de Budapest.

Et puis, on doit se souvenir que la Yougoslavie a produit des footballeurs de grande classe, comme Sékoulitch, Glasser, Lechner, Mitrovitch, Stévovitch, Sipos, et qu'il n'y a pas de raison que leurs successeurs soient moins bons qu'eux.

Les équipiers yougoslaves pratiquent suivant le WM ; ils ne seront donc pas dépaysés devant l'équipe parisienne.

Mais quelle est la valeur de cette équipe ?

Par suite du match Lisbonne-Paris, le sélectionneur Gaston Barreau a dû former deux équipes de Paris.

La défense et l'attaque de la formation qui jouera contre Belgrade sont supérieures à la défense et à l'attaque qui opéreront à Lisbonne ; encore que nous aurions préféré Dupuis et Thuane au poste d'arrière droit de la première formation.

Si la ligne de demis Hon-Lefèvre-Fleurian « tient », le quintette offensif parisien doit, selon nous, commander le jeu. Sinon, et si les joueurs de Belgrade justifient tout le bien que l'on dit d'eux, il ne faudrait pas se montrer surpris qu'ils obtiennent un succès auquel ils attachent beaucoup d'importance.

Mais nous pensons, en définitive, que Ben Barek et Vaast pourront imposer leur jeu aux demis et arrières yougoslaves et se servir au mieux des canonniers Nyers et Bongiorni et du perçant de l'ailier Moreel pour vaincre Makusic, portier de Belgrade. — L. G.

PARIS Coup d'envoi 14 h. 30

Domingo

Maschio — Grillon

Hon — Lefèvre — Fleurian

Ben Barek — Vaast

Nyers — Bongiorni — Moreel

Secerov — Sandic — Tomazevic

Bobek — Mitic

Simonovski — Jovanovic — Tchaïkowsky

Stancovic — Brozovic

Makusic

Arbitre : M. Wouters. **BELGRADE**

MASCHIO JOUERA

Thuane du R.C. Paris, sélectionné pour jouer arrière contre Riouze, de Belgrade, demain à Colombes, a fait savoir à M. Barreau qu'il n'était pas rétabli du coup reçu jeudi contre Juventus C'est Maschio du Stade Français qui remplacera Thuane.

La défense du Stade Français jouera donc au complet contre la formation de Belgrade.

D'autre part, il est probable que les dirigeants yougoslaves, qui n'ont pas fait connaître encore la composition exacte de l'équipe qu'ils opposeront à celle de Paris, y incorporeront Tchaïkovski, le capitaine du onze, rétabli d'une blessure que l'on pensait plus sérieuse qu'elle ne le fut.

Emile FAMECHON rencontrera SANDEYRON
Il est parti ce matin pour Saint-Etienne

Malgré son handicap moral, Emile Famechon accepte de rencontrer demain, à Saint-Etienne, Sandeyron pour le titre.

Famechon part aujourd'hui, à midi pour Saint-Etienne.

● *La réunion du Vél' d'Hiv' qui, cet après-midi, devait opposer des amateurs en 6×8 est reportée à lundi après-midi.*

CHARRON, hanté par le poids
Cinéma pour Kid TUNERO

(De notre envoyé spécial André BOURRILLON.)

SAINT-ETIENNE. — Hormis Emile Famechon qui arrivera ce soir, tous les boxeurs qui participent à la réunion de demain au vélodrome d'hiver de St-Etienne, sont sur place.

Au Grand Hôtel nous avons trouvé, ce matin, un Charron très élégant, détendu, entouré de deux de ses supporters parisiens.

— Je vais de ce pas me peser dans une pharmacie, nous a-t-il dit. Je n'ai pas beaucoup mangé hier soir, très légèrement ce matin, et j'espère que je serai au poids.

De son côté, G.-Ch. Raymond nous a déclaré :

— Ça va marcher, demain. J'ai confiance, car Robert — ne souriez pas — n'a jamais été aussi sérieux, et il désire à tout prix gagner pour reprendre ensuite les meilleurs poids moyens français.

Dans le hall de l'hôtel, installé dans un confortable fauteuil de cuir, Pierre Gandon lit attentivement la presse locale. Il ignore qu'Emile Famechon sera là ce soir :

— C'est dommage, nous dit-il, que Sandeyron n'ait pas l'occasion de disputer son championnat de France, demain. Il était au point. Il avait même pris les deux kilos qui lui manquaient depuis le début de la saison. Le hasard fait souvent mal les choses.

M. Roy arrive à son tour et regrette que le championnat de France des « mouche » n'ait pas lieu, car il comptait opposer le vainqueur à Raoul Degryse, pour le titre européen, au vélodrome d'hiver de Saint-Etienne.

Kid Tunero a dormi jusqu'à onze heures. Calme, l'œil clair, il semble très sûr du lendemain.

— Charron ? Un hommme qu'il faut boxer à toute vitesse... comme la plupart des puncheurs. En attendant le match, j'irai, ce soir, au cinéma voir jouer la « Dernière carte ».

Et il ajoute malicieusement :

— Pas la mienne, naturellement !

VENDREDI 13... ...jour de chance pour COPPI :
son record (45 km. 871) est homologué

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

ZURICH, 14 décembre (par téléphone). — La réunion du Bureau de l'U.C.I. s'est terminée à 21 h. 30, à l'hôtel Saint-Gothard, sur un coup de théâtre inattendu de quelques journalistes présents : l'homologation du record du monde de l'heure de Fausto Coppi (45 km. 871).

Cette décision nous a été annoncée timidement par M. Victor Breyer, fatigué par plus de six heures de discussion. Par indiscrétion, nous pouvons dire (les membres du bureau sont restés muets) qu'il y eut au moins deux votes : par six voix — MM. Collignon, Vergoustraete (Belg.), Senn (Suisse), Hansen (Dan.), Southcot (Angl.), Van den Berghe (Holl.) — contre 2 — MM. Breyer (U.S.A.) et Legros (Fr.) — le renvoi au Congrès a été repoussé. Devant cette majorité, MM. Breyer et Legros se sont inclinés, et c'est à l'unanimité que le record a été homologué.

Dernièrement, M. Breyer nous avait déclaré à Paris que cette question n'était pas du ressort du Congrès. Il paraît, maintenant, que c'était au bureau de prendre une décision. Comprenne qui pourra.

Diplomatie et sentiment l'ont emporté

Une chose est certaine, c'est que le sentiment et la diplomatie l'ont emporté sur le règlement. Les huit membres du bureau de l'U.C.I. étaient d'accord avec nous : la régularité de l'exploit de Coppi ne pouvait pas être mise en doute ; restait le règlement qui prévoyait que la demande d'homologation devait parvenir à l'U.C.I. au plus tard un mois après la tentative. « La guerre est un cas de force majeure », ont pensé les huit votants. Mais le règlement en a pris un méchant coup derrière les oreilles, et l'on se demande, après cette violation, ce qu'il adviendra, un précédent ayant été créé.

M. Collignon étant entré en séance plus tôt que prévu, la lettre des journalistes parisiens demandant la non-homologation du record de Coppi n'a pu lui être remise.

Quant à nous, nous avons toujours estimé que Coppi avait battu le record d'Archambaud, mais nous trouvons qu'il est injuste que l'homologation lui soit accordée, alors qu'en 1942, à cause de l'état de guerre, deux cracks français, Louis Aimar et Roger Le Nizerhy, susceptibles d'améliorer le kilométrage d'Archambaud et, peut-être, surtout pour Aimar, de dépasser les 46 kilomètres dans l'heure, n'aient pu se rendre au Vigorelli tenter leur chance.

Différents avis

Une fois la nouvelle connue, nous avons demandé l'avis de quelques personnalités présentes. Les voici :

Victor BREYER. — « Le record de Coppi est régulier, mais j'ai insisté pour que ce soit le Congrès qui prenne une décision. »

M. LEGROS. — « Je ne conteste pas le record au point de vue sportif. Mais réglementairement il n'était pas homologable. Si M. Rousseau avait été là, je vous assure que le règlement aurait été respecté. Il fallait s'en tenir à ce qui avait été fait pour la guerre 1914-1918 : refuser tout record établi pendant la durée des hostilités. »

M. COLLIGNON, président de l'U.C.I. — « Il fallait bien tenir compte de la guerre et de l'impossibilité dans laquelle se trouvait l'U.V. Italienne de transmettre le dossier. »

MM. DOREAU, CUVELIER, CHESAL. — « Seul le Congrès devait prendre position et nous pensions qu'il aurait refusé ce record. »

MM. RODONI, BERTOLINO. — « Le record de Coppi ne devait soulever aucune objection. Il n'y avait que la question du règlement. Nous sommes très heureux et reconnaissants que la France se soit montrée, une nouvelle fois, généreuse envers nous. »

Quant à M. Joinard, qui comme chacun le sait vise la présidence de l'U.C.I., et de ce fait tient à avoir l'appui des Italiens, il a préféré ne rien dire.

Montlhéry choisi, si...

En dehors de cette décision, qui enlève à la France le plus beau record mondial de cyclisme, le Bureau a admis a création d'une superfédération qui grouperait toutes les fédérations internationales. Le principe avait déjà été adopté par MM. Rimet, au nom de la F.I.F.A., et par lord Burghley, pour la Fédération Internationale d'Athlétisme. De plus, il a désigné MM. Senn (Suisse), Smulders (Belg.) et Van Eck (Holl.) pour visiter, en avril, le circuit de Montlhéry, qui a été choisi. Si après cette visite les dirigeants estiment que l'autodrome ne peut être prêt en temps utile, la F.F.C. désignera un autre circuit, qui ne sera ni le Bois de Boulogne ni Saint-Cloud.

Etonnons-nous toutefois qu'un Italien n'ait pas été nommé pour faire partie de cette commission. Il avait sa place tout autant que le Hollandais Van Eck.

Enfin pour le Congrès de printemps, qui se tiendra en février, au Luxembourg, le programme suivant a été établi : 6 : Bureau de l'U.C.I. ; 7 : révision des statuts ; 8 : deux séances (matin et soir) ; 9 : cyclo-cross international.

Pas de Six jours à Zurich

ZURICH. — M. Keller, directeur de l'Hallenstadion, a déclaré qu'il avait abandonné le projet d'organiser les Six Jours en 1947. Par contre, il mettra sur pied : une américaine de huit heures, le 16 mars, et une autre de vingt-quatre heures, le 11 avril ; cette dernière clôturant la saison hivernale.

Il ne peut y avoir qu'un seul Tour de France

Au congrès du calendrier international, ce matin, les discussions ont été longues, notamment en ce qui concerne la date du Tour d'Italie, les délégués italiens voulant la modifier. Enfin, M. Bartelino a accepté la période du 20 mai au 15 juin, afin de permettre aux championnats nationaux de France, Belgique, Luxembourg, Suisse et Hollande d'avoir lieu le 22 juin, le départ du Tour de France étant reculé d'un jour (25 juin au 20 juillet).

Les délégués, saisis de deux demandes d'organisation d'épreuves similaires : le Tour de France et la Ronde de France, ont décidé à l'unanimité qu'il ne pourrait y avoir qu'un seul Tour de France, mais ils laissent au congrès de février le soin de décider si la Ronde de France peut être disputée en août sur un petit nombre d'étapes pour qu'elle n'ait pas l'importance du Tour de France.

Notons que la F.F.C. a retenu les dates des 15 et 25 mai et 20 juin pour organiser des matches France-étranger (Belgique, Suisse, Italie).

D'autre part, le Grand Prix des Nations de « Paris-presse » a été reculé d'une semaine : 21 septembre au lieu du 14, pour ne pas être concurrencé par la Coupe Bernocchi, dernière épreuve du championnat italien.

Signalons encore que le junker Van Den Beerch, vice-président de l'U.C.I., a failli quitter la séance parce que le congrès du calendrier ne voulait pas inscrire la course hollandaise Meus-Pell-Mines. Mais tout s'est arrangé, satisfaction lui ayant été finalement donnée.

Lapébie-Sérès ont une belle chance...

Chaque américaine du Vel' d'Hiv' parisien donne l'occasion aux pronostiqueurs parisiens d'espérer un succès français... Hélas ! bien souvent, le résultat ne nous apporte que déception. S'entre-battant entre elles, les formations françaises ont pris l'habitude d'abandonner le succès aux rares équipes étrangères présentes.

En sera-t-il de même cette fois-ci dans le prix Aerts-Sérès ? Une nouvelle fois on veut espérer. Une nouvelle fois on peut croire au succès de l'un des nôtres. Certes, le tandem Guy Lapébie-A. Sérès, qui est très certainement le meilleur couple français de l'heure présente, a le droit de croire à ce succès... Mais si apparemment l'absence des vedettes belges et hollandaises peut leur donner confiance, il ne leur faudra pas mésestimer les deux équipes que nos amis belges nous délèguent cette fois.

D'ailleurs Lapébie comme Sérès, comme les autres Français ayant l'habitude de sourir sur les pistes belges savent le danger réel que représentent Acou-Bruylandt ou Naeye-Van Simaeys, désireux de prouver à Paris, qu'ils sont de la lignée des Bruneel-De Bruycker ou Kaers-De Kuyscher.

Avec Sérès-Lapébie nous ferons confiance à Guimbretière-Le Nizerhy dont la régularité mérite d'être récompensée par un joli succès... à Godeau - Dousset, Goudot - Chapotte, Landrieux-Le Boulet et surtout à Goutal-Surbatis désireux de montrer que leur recent succès fut loin d'être un accident.

Avec intérêt nous suivrons le retour de Jean Goujon aux côtés du débutant de classe lacoponelli et les débuts dans le grand bain des jeunes Bouvard et Capelli.

Avant cette grande bataille, les sprinters italiens Astolfi, Loatti et Berjomi donneront l'occasion aux « seconds » français Degelas, Cautenet et Vigné d'étaler leur juste valeur. — Jean LAPEYRE.

Devant les basketteurs tchèques
Busnel peut faire triompher les nôtres

Au palais Lucerna, à Prague, les joueurs de basket français s'inclinaient, l'an dernier, devant les athlétiques Tchécoslovaques. Mais cette défaite était une belle leçon pour nos représentants. Une leçon qui ne fut pas suffisamment comprise par les dirigeants français, avant les championnats d'Europe, mais qui semble avoir porté ses fruits pour cette saison.

En effet, pour rencontrer nos vainqueurs de l'an dernier, nos joueurs ont été — cette fois — préparés avec plus d'attention, car ce ne fut pas encore la perfection. Avouons que nous devons cela à l'émulation créée en France par l'équipe champion de France de Lyon, dont le « cinq majeur » sera, ce soir, celui de l'équipe nationale.

Pour cette raison, nous espérerons. Nous pensons que, grâce à l'intelligence de Busnel, l'équipe de France peut remporter une belle victoire. Mais il ne faudra pas mésestimer les redoutables Tchèques, champions d'Europe, et qui, eux aussi, ont préparé — jusqu'à hier encore — le match de ce soir.

Rencontre très ouverte, indécise jusqu'au bout, qui doit nous permettre d'assister à un jeu de grande facture qui contrastera avec les deux autres matches prévus au programme. — J. L.

FRANCE : 3. Buffières ; 4. Duperray ; 5. Busnel (cap.) ; 6. Frézot ; 7. Offner ; 8. Gœuriot ; 9. Swidzinski ; 10. Chocat ; 11. Perier ; 12. Chenel.

TCHECOSLOVAQUIE : 3. Mihal ; 5. Tiso ; 7. Trpkos (cap.) ; 8. Hluchy ; 9. Rolny ; 10. Krepela ; 13. Dr Kukura 14. Dostal ; 17. Mrazeck ; 18. Kalina.

Le Racing, malchanceux connaît une nouvelle défaite

La foule est encore venue au Palais des Sports pour les sports de glace... Une nouvelle fois, ce public est parti déçu... Le Racing subissant une nouvelle défaite. Certes, son goal, Desjardins, était dans une mauvaise journée. Certes, les arbitres refusèrent un, sinon deux buts réellement marqués. Mais il y eut surtout beaucoup de malchance, car les Parisiens dominèrent indiscutablement leurs adversaires.

Une fois de plus, le patinage artistique a connu un grand succès. Nouvelle fée de la glace, May Britt a définitivement fait la conquête du public parisien

JEAN PAZZI, SUZANNE THIOLLIERE ET OMNES
premières victimes à l'entraînement à Val d'Isère

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER.)

VAL-D'ISERE. — Dans un peu moins d'un mois, les 11 et 12 janvier, va avoir lieu la première grande épreuve de compétition internationale de ski, la course de l'Auberhorn à Wengen où nos champions, l'an dernier, remportèrent une si belle victoire sur la Suisse.

L'équipe qui portera, ce jour-là, les espoirs français, ne sera désignée qu'à l'issue du stage d'entraînement qui, pendant trois semaines, et jusqu'au 22 décembre, réunit à Val-d'Isère quinze descendeurs dirigés par James Couttet et 9 skieuses entraînées par François Tissot.

Ces quinze skieurs sont : James Couttet, Jean Blanc, Auguste Masson, Claude Penz, Jean Pazzi, Antoine Leduc, Guy Huertas, Maurice Lafforgue et Jean-Pierre Mussat et les jeunes, récemment retenus, comme Panisset, Maurice Anclard, Louis Zavanel, Désiré Lacroix, Maurice Viard et Jean Zavanewski, soit sept skieurs du mont Blanc, deux du Dauphiné, un Parisien, un Forésien, un Niçois, un Pyrénéen, un Vosgien et un Jurassien. Les skieuses sont la Lyonnaise (A.S. Grenobloise), Mme Françoise Gignoux Matussière.

Mais déjà les accidents de chevilles viennent interrompre l'entraînement de quelques-uns : les premières victimes sont : Suzanne Thiollière, Jean Pazzi et... Gilbert Omnès, immobilisés pour quelques jours.

Mike Jacobs a une rechute

NEW-YORK. — Le Dr Vincent Nardiello a annoncé que Mike Jacobs venait d'avoir une rechute. L'état du célèbre promoteur de boxe est redevenu critique.

OXFORD domine de très loin le STADE FRANÇAIS sans méthode

Une brume plutôt fraîche, un terrain plutôt lourd, dans ces conditions l'équipe d'Oxford se trouvera comme chez elle, au stade Jean-Bouin.

Malheureusement, le grand public s'est désintéressé de la rencontre. L'assistance est, en effet, très clairsemée dans la tribune populaire, peu de temps avant que les deux équipes fassent leur entrée sur le terrain.

Tant pis pour les absents : la France n'a pas si souvent l'occasion de voir à l'œuvre la plus forte équipe britannique. Celle-ci va d'ailleurs se présenter dans la formation que nous avons annoncée.

Au contraire, l'équipe du Stade va, en raison de l'indisponibilité de ses demis, subir de sensibles modifications. Voici d'ailleurs comment s'aligneront ses lignes arrières :

Arrière : Domejean ; trois-quarts : Cardera, Haure, Prévost et Garcin ; demis : Pruchon et Galhardot.

Dès le début, le jeu se maintient dans le camp d'Oxford. Pruchon trouve une bille touche mais Mac Pherson dégage. Après deux minutes de jeu, la balle parvient à Cooper qui lance Bridge. Ce dernier marque en coin.

Oxford, 3. Stade Français, 0.

Les trois-quarts oxoniens sont nettement plus rapides et plus adroits et chaque fois qu'ils ont la balle les Parisiens sont en danger. Newton-Thompson réussit une splendide percée du côté fermé ; il est arrêté *in extremis* à dix mètres de la ligne.

Domejan se distingue par ses coups de pied en touche. Perrier tente une trouée « à la Britannique ». Les Stadistes jouent avec fougue mais c'est insuffisant contre des adversaires de cette valeur. Downely tente le drop sans succès.

Bridge, Cooper laissent sur place la défense stadiste. Newman, l'arrière, à son tour, fonce vers ils buts stadistes.

A la quinzième minute, Wilson, malgré deux adversaires accrochés à ses basques, marque. Newman fait le but.

Oxford, 8. Stade 0.

Le jeu stadiste consiste uniquement à taper dans la balle, le plus souvent sans profit.

A LA MI-TEMPS OXFORD 8, STADE FRANÇAIS 0.

Coups de Gong

● *Ce soir, au Central, finale du brassard-rente des mi-moyens : Selles c. Stock ; demi-finale des coq : Inès c. Rafai, Josseau c. Boukoufin.*

PUIG-AUBERT vient se racheter devant le XIII de PARIS décidé

Carcassonne sera un morceau bien difficile pour Paris XIII demain à 15 heures au Parc des Princes.

Il est certain que les champions de France, qui ont triomphé de Roanne ont une équipe riche en étoiles et autrement plus complète qu'Avignon ou les Catalans, dernières victimes des hommes de Marquez.

L'aile Trescazes-Maso sera à surveiller de près. La ligne d'avants des Audois marquera un avantage sur sa rivale, malgré Volot, Suhette et Marquez.

Si Joanblanq est en possession de tous ses moyens, il peut percer la défense carcassonnaise, surtout si Puig-Aubert n'est pas mieux inspiré qu'à Bordeaux, mais « Pipette » voudra se racheter, car sa place dans l'équipe de France pour jouer Galles est en jeu.

CARCASSONNE XIII (maillot jaune). — Puig-Aubert, Trescazes, Maso, Llary, Thomas, Guilhem (o.), Labazuy (m) ; Calbète, Ponsinet, Py ou Poncinet, Carrère, Martin, Poch.

PARIS XIII (maillot rouge). — Darget, Joanblancq, Laborde, Lopez, Barrère ; Auclair (o.), Marquez (m.) ; Macchi, Brousse, Suhette, Volot, Moreau. — G. DE F.

Machine de guerre contre le Comité olympique

ZURICH. — La Fédération internationale de football, celle d'athlétisme et l'Union cycliste internationale seraient d'accord pour créer une superfédération destinée à supplanter, dans un avenir prochain le Comité olympique international.

Mais il est étrange que lord Burghley, président du C.O. britannique, soit d'accord... Etrange...

— XIII Catalan est composé comme suit : Jeanson ; Casse, Dejean, Delonca, Drevet ; Carrère (o), Cantie (m) ; Salles, Serres, Ulma ; Soler, Montagne, Cassini.

HILTL resterait roubaisien

ROUBAIX. — Beaucoup de choses ont été dites depuis le début de la semaine sur l'extraordinaire Monsieur Hiltl. Le capitaine du C.O.R.T. avait effectivement reçu d'intéressantes propositions du petit club lorrain de Merlebach. Désireux d'assurer son avenir, l'ex-Viennois s'était rendu sur place afin de les étudier sérieusement, non sans en avoir référé auparavant à son directeur sportif et confident M. Brun.

A son retour, mercredi soir, Hiltl put donner d'utiles précisions sur les offres qui lui étaient faites.

Mais M. Brun n'était pas décidé à se séparer de cet inimitable footballeur. Il avait une idée derrière la tête et, vendredi après-midi, il pouvait aller visiter avec Hiltl un café-restaurant de Roubaix qui serait susceptible de devenir « Chez Monsieur Hiltl ».

Louis LAMPE.

❖ En Coupe de France, le match Avignon-Scionzier est reporté au lundi 16 décembre.

❖ Le 1er janvier, à Toulouse, le Toulouse F.C. recevra l'Austria de Vienne.

❖ L'équipe de France (F.S.G.T.) qui rencontrera, le 22, à Saint-Etienne, la sélection des syndicats de Belgrade a été ainsi formée : Paeza (Alès) ; Pugliesi (Marseille), Namèche (Paris) ; Miramond (Sète), Besson (Paris), Moneret (Paris) ; François (Alès), Rejus (Paris), Lanier (Le Havre), Ruiz (Marseille), Couffy (Paris).

Les PETITES ANNONCES sont reçues tous les jours, à nos bureaux, 100, rue Richelieu (Ric. 81-55 à 58), sans interruption de 9 heures à 18 heures, les dimanches et fêtes exceptés.

Demandes d'emploi 25 fr.

40 ans, T. s. réf. ch. emploi nuit veille entretien chauff. ou autre, etc... Ecrire « Paris-presse » 28.

Dame bonne éduc. anc. commerç. 15 ans pouvant aider vente, s'occup. bureau, sténo-dactylo anglais, Mme Paget, 5, rue Petit-Paris-19e

Dame bon. éduc. tiend. intér. personne seule. Pas sérieux s'abstenir. Ecrire « Paris-presse » N° 25.

Mr lib. demi-journée secrét. corres. dact. trad. allem. anglais, p. cond. Ecrire « Paris-presse » N° 26.

Jne femme dist. diplôm. Dr Payot donner. soins de beauté l'après-midi ou le matin. ETOILE 10-27

Rétribuée cherche emploi ou écrit(ure) l'après-midi. — Ecrire : « PARIS-PRESSE », N° 27.

Mr 39 a., actif, bon, prés, référ. 1er ord, 21 ans même maison, ch. sit. stable, empl. conf. Permis conduire. Ecrire « Paris-presse » 28.

MECANICIEN de PRECISION 30 a. sér. Radio optiq. ch. situat. Ecr. Contant 406.861,r.Vivienne,17

Licencié lettres et droit, 24 ans, marié, ch. situation indifférente mais sérieuse dans affaire privée. Ecrire « Paris-presse » N° 29.

JOURNALISTE PROFESSIONNEL compétent pour assurer direction tous services Rédaction, Administration, Publicité et Imprimerie accepterait poste de confiance à Paris ou Province. Sérieuses références. Ecr. « Paris-presse » 11.

DIRECTEUR COMMERCIAL 30 ans, sérieux, énergique, grandes relations, cherche poste correspondant. Libre de suite si conditions intéressantes. Ecr. *Paris-presse* 10

Sec. dir. st.-dact. exc.réf. qq. sem. Madeleine, 2, r. Edmond-About, 6e

Jeune sous-officier d'active, 23 a. démobilisé, très bonnes connaissances métallurgiques, tous permis conduire, cherche situation intéressante France ou Colonies. Ecrire « Paris-presse » N° 23.

J. H. Hôt. P.-B. parl. plu. lang. ch. pl. sec.patr. colon. étr. Lib. ste. Si pas sér. s'abst. «Paris-presse» 15

Secr. sténo-dactylo exp. not. compt. ch. empl. 5 jours par semaine, Ecr. GRANJOUX. 18, r. Vignon (9e).

Chauffeur tourisme, P.L. ch. emploi même le fournir. Réf. exigées. Ecrire « Paris-presse » N° 13.

Dame active, bon. vend., autorité, initiative, parf. prés. dem. emploi confiance. Ecr. « Paris-presse » 12

J. chasseur parl. plus. lang., bon. référ. dés. place Colonies, Etranger Ecrire « Paris-presse » N° 156

Jeune Femme, sténo-dactylo, sér. référ. cherche place stable. Mme VAILLANT, 3, r. des Poitevins-6e

Homme, 26 a., act, larg. conn. lang. angl. bon. inst. gén., cour. lois soc., cherche emploi rég. indiff. Ecrire « Paris-presse » N° 24.

Secrét. sténo-dactylo fr. angl. allem., instr. sec., bon. éduc., b. prés., ch. pl. très bien rémun. Ecrire « Paris-presse » N° 17.

J. F. 37 ans, sérieuse, cherche ménage 6 à 7 heures par jour. VINCHON, 38, rue Jean Briand, à Blanc-Mesnil (S.-et-O.).

Garçon de café cherche place hôtel restaur. Ecrire *Paris-presse* 933.

Cherche place dans maison couture ou couturière. S'adresser AGENCE HAVAS MOULINS N° 288.

1ère d'atelier haute couture flou, sérieuses référ. ch. place du matin sérieuse. Ecrire *Paris-presse* 955.

Mr 30 ans excell. référ. habit. responsab. initiative organisation dem. place chef atelier, surveillance. — RAPOT, 2, rue Hassard (19e).

J. F. 26 a. sec. dir. st.-dact. prés. bien, 10 ans de suite, pas timide, personne rédig. ch. situation pr second, patron direct. 12.000 min. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 978.

Chauffeur taxi cherche place comme chauffeur livreur ou maison bourgeoise, célibataire, Paris ou province. Michel BOTINE, 179, rue J.-B.-Charcot, Courbevoie.

J. Fille b. éduc. prés. b. bach. lettres pari. angl. connais. dactylo capab. initiat. cherche emploi stable, secrétaire, réception. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 951.

Dame vente sachant cuisine et diriger intérieur ch. place 1 ou 2 pers. Ecr. Mme Lanoye, chez Bulher 108, aven. République, Vincennes.

J. F. prés. bien b. inst. b.éduc. conn. angl. dem. place comm. iust ou simil. Ecrire *Paris-presse* 979.

4. Paris-presse (d)

Etalagiste nouveauté artic. Paris ch. emploi stable. *Paris-presse* 3.

Dame 34 a. sér. réf. dem. emploi aide-comptab. dactylo non sténo. — Denise, 11, rue des Tournelles-3.

J. Femme sér. référ. bon. présent. commerç. cap. init. conn. caisse, récept. client. dactylo, secrétaire, cherche emploi confiance. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 963.

J. F. 24 ans B.F. cherche pl. vendeuse comm. luxe. Ecr. Quinze, 5, av. Gambetta, Bois-Colombes, Sne

Dame secrétaire sténo-dactylo rap. ch. pl. st. 10-11.000 fr. Ecrire BRIDELENS, 20, r. Bréguet-11e.

Rech. place caissière café-restaur. thé ou autres. Référ. 1er ordre. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 2.

Mr 32 ans actif, travaill. ex direct. ter Société cherche direction. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 962.

Maître d'hôtel grande classe, réf. 1er ordre, parl. lang. franç. russe allemand polonais, toutes langues slaves, tous perm. cond. ch. situat. ou extra. Accept. saison ou étranger. Ecrire M. SINGULIER, 4 square du Var, Paris-20e.

J. F. excell. SECRETAIRE sténo-dactylo cherche emploi stable. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 6.

Chef cuisinier pâtissier, 47 ans, sérieuses références, cherche situation Hôtel Restaurant ou maison bourgeoise. Pas sérieux s'abstenir. VAAST, 11, r. Bachelet, Paris-18e

J. F. excell. qual. comm. b.prés. désire second, commerçant articl. dames avec espoir direction avenir. Ecrire PARIS-PRESSE N° 8.

Ex adjudant ch. place comme chef pr diriger travx parl. couramment arabe italien. Ecrire BUSSETTA, 38, rue Guillaume-Tell, PANTIN.

Jne Femme très courant comptab. compte-courant, compens. banque, ferait à domicile trav. écritures. Ecrire à PARIS-PRESSE n° 9.

J. F. 25 a. ayt dir. serv. réf. 1er ord. parl. et écr. angl. allem. sec. direct. inst. second. chez. situat. voyageais. Ecr. *Paris-presse* 973.

Etudiantes ch. emploi bureau ou régulat. besoins mili. ou autres. Ecrire 12, rue Denfert-Rochereau (14e).

J. F. élég 33 ans s'ass.mil. facilement cherche emploi bien rémunéré dans bar, cabaret, cinéma, etc... Ecrire PARIS-PRESSE n° 974.

St.-dact. exp. dem. place ap.-midi QUARTIER OPERA. Ecrire 25 RT 15, rue du Helder.

Secrét. st.dact. sér.réf. ch.empl.st. branche comm.prox.St-Laz. sal.déb. 11.000. Ecrire *Paris-presse* 980.

H. 31 ans secrét. rédact. ch. pl. stable p. correspond. ou similaire. Ecrire à PARIS-PRESSE 976.

Offres d'emploi 100 fr.

Recherchons Ingénieur chef de fabrication, 35-40 ans, pour petite Usine Caoutchouc et Vinyles, très bien outillée, à 10 minutes métro « Charenton-Ecoles », Energie et esprit méthodique indispensables. Envoyer références et prétentions à A. SOURIS (ne pas se présenter) 66, avenue Alphand, SAINT-MANDE.

On dem. aide-magasinier et aide-coupeur pour cuirs et matières textex, 97, r. Victor-Hugo, Maisons-Alfort.

Céramique ARA, 168, r. Marcadet dem. manoeuvre ouvrier tourneur.

Ch. b. encadreur et 1 sculpteur s. bois pr cadre. 56, r. Verneuil-7e.

1e st.-dact. aid.-compt. lib. de s. 2e man. pr exped. ; 1e sténo-dactylo machin. comb.Ets Wattiaux Noll,15,r.Basfrol, lun.14,30 à 19,30

Dem. bne à tt fre b.pay. b.nourr. log.ou non.) Réf. ind. Se prés.11-12 FREED, 25, r. Saulnier, TAI.75-88

Monsieur veut. 1 enfant, cherche personne logée pourrait, pour ménage cuisine. SOPAL, SAB. 94-17

Pour bureaux 32, r. Ampère, dem. employée bon débutante sténo-dactylo ordonnée, écriv. bien, bonne sit. Sér. réf. Se prés. mardi 17, 9 à 12 h. Fonderies Labbevillaise.

On demande MODELISTE ATELIER Tailleurs Maximum GENRE COUTURE. Se prés. av.réf. de 2 à 5 h. COUVERT, 91, r. Réaumur, Paris.

Dem. pr usine 60 km. Ouest Paris bon aide-comptable célibataire préf. Ecr. COLOMB, 27, r. Caumartin, opéra.

On recherche personnalité jeune, entreprenante, ayant goût risque et commandement, possédant diplôme ingénieur Ecles et l'expérience pratique direction grosses installations d'usine. Notre premier client, Nationalité française, âge maxim. 40 ans. — Ecrire A COURTY, n° 4.549, r. Vivienne, 17, Paris.

On dem. téléphoniste - factu'rière, 25-35 ans. Se présenter EDITION, 5, rue Alphonse-de-Neuville (17e).

Dem. J. fille 16-18 a. pr manut. et pet.écrit. mais.conf. Se prés. matin 10-12 h. Marcode, 94, r. St-Lazare

On demande : ajusteur monteur frigoriste et bons tourneurs. — THEZE, 5, villa Brune, Paris-14e

COMMERÇANT demande femme, 25 à 40 ans, travaux atelier, logée, pour aviveage nourriture. LAURENT, 2, r. Robespierre, Bagnolet

LABORATOIRE de RECHERCHES 15, Bd du Général-Kœnig, NEUILLY (Seine), cherche INGENIEUR ou AGENT TECHNIQUE RADIO ayant pratiqué études.

DACTYLO - FACTURIERE dem. LAB. PROBIOS, 4,r.Miromesnil-8e

Jeune Sténo-Dactylo bonne instruction, très bonne présentation, demandée par Laboratoire de Recherches, 15, Bd du Général-Kœnig, Neuilly-s/Sne. Bons appointements.

Dem. une FACTURIERE, Editions Chondens, 38, r.Jean-Mermoz

Importante Société Commerciale recherche une sténotypiste dactylographe ayant une très bonne formation et une employée instruction équivalente au brevet, dotée d'une bonne mémoire. Age : 25 à 30 ans. — Ecrire à COURTY, n° 4.549, r. Vivienne, 17, Paris.

DEM.: bons bobiniers et contremaître réparat. moteurs électriques Ets STENNELER, 30, av. Elisée-Reclus, Pierrefitte, PLAine 21-04.

DESSINATeur d'**EXECUTION** pet. méc. prée. tr. cap. 30 a. au plus, tr. sér. réf. Ecr. avec copies certif. TEL. 10, r. Varet, Paris-15e

Ets SITRE, usine de Boulogne-sur-Seine, demandent câbleurs radio expérimentés, bien rémunérés. Se présenter avec références : Bureau, 16, r. Saint-Marc, PARIS (2e), lundi et mardi matin.

CHRISTIAN DIOR, 8te Couture, 30, av. Montaigne, dem. 1res et sec. mains, tissu et flou et 2e sec. mains, mach.et faire boutres PICARD, 16, rue des Jeûneurs.

Demandons Dactylo - Facturière, Aide-Comptable Femme, Employées téléphone, Sténo-Dactylo, Gustave BEYER, 14, rue du Rendez-Vous à CLICHY. - Tél. PERelre 18-98.

On demande Sténo-Dactylographe, Références. S'adresser au G.I.R.C. 8 ,rue Volney, PARIS (2e).

Cherch. Représent. bien introduit parfumeries PARIS pouvant s'adjoindre produit intéress. PINEL, 11, r. Tronchet, Paris. Anj. 30-18

On demande pour Paris 2 Dessinateurs petit. étud. PROTOMECA, 13, rue Cerisaie, Paris (Bastille).

Rech. sténo-dact. matinées. Boyer, 15, av. Porte Asnières, Etoo. 50-20

On dem. démarcheurs (euses) 9, rue Richemanse, de 14 à 19 h.

Demande DAMES pour TRAVAUX MANUELS FACILES. - Basdevant 18, rue J.-P.-Timbaud (11e).

Ch. débutant 15-16 ans, présenté par parents, JACQUIER, 8, r. St-Augustin-2e, lundi à 11 heures.

Bonne sténo-dactylo aide-comptable, libre de suite. Ecrire avec références : ROLAND, 17, rue du Boulol-1er, Inutile se présenter.

Aide-comptable dam. qualif. comp. clients, bureau Bourse. Ecrire : Dekeyser, 6, place Clichy, Paris.

Ch. sténo-dact. exp. S'ad. Nautique Sportive, 12, r. Voltaire (7e).

B. situat. int. bénéf. pour argenteur-doreur muni sér. référ.